

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Éducation Supérieure et de la Recherche Scientifique  
Université Larbi Tébessi – Tébessa



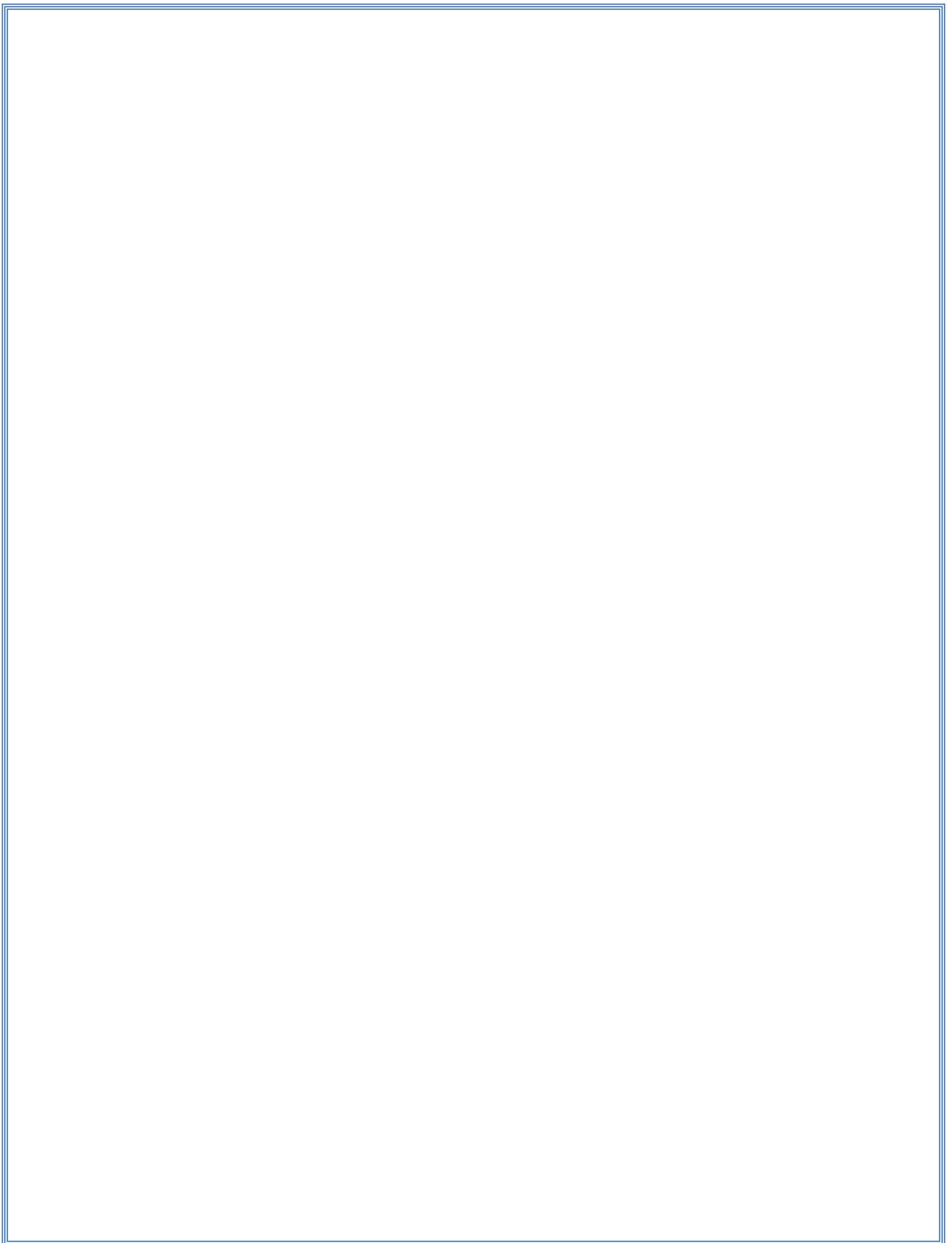
Faculté des lettres et des langues étrangères  
département de Français

# Analyse du discours du président Emmanuel Macron, le 10 septembre 2018 « Gilets Jaunes »

Réalisé par : Mr Sammadi Chouaib  
Mr Yousfi Marouane

Enseignant : Mr Lamine Hidouci

Année universitaire  
2019/2020



## Remercîments :

Ce travail est le fruit de persévérance, détermination et surtout beaucoup de patience, Tout d'abord, je souhaite remercier le tout puissant pour m'avoir accordé l'intelligence et la santé pour l'aboutir, en second lieu, je remercie mes parents, ma sœur, ma belle-sœur, mes deux frères, et ma future épouse qui m'ont énormément soutenu et encourager à finir mes études.

Je souhaite également remercier tous les enseignants et professionnels spécialistes dans ce domaine de recherche, qui ont contribué à la réalisation de cette étude.

## Abstract

Ce mémoire représente une analyse pragmatique du discours politique du président Français Emmanuel Macron dont l'objectif est d'étudier les différents éléments linguistiques qu'il a employés dans son discours pour persuader son auditoire.

La problématique de notre étude est la suivante : Quels sont les procédés rhétoriques auxquels a eu recours Emmanuel Macron dans son discours pour persuader ses auditeurs ? Quelles sont les stratégies discursives utilisées par Macron pour faire adhérer ses auditeurs à son idéologie politique ?

Pour répondre à celle-ci, nous allons procéder avec une démarche pragmatique basée sur la théorie des actes du langage d'Austin présentée dans son ouvrage « Quand dire, c'est faire »(1970), qui considère que le langage ne sert pas uniquement à décrire le monde mais plutôt à agir sur lui.

Après avoir répondu à cette problématique, le discours du président Macron s'est montré très riche de différentes composantes linguistiques : stratégies discursives, procédés rhétoriques, la modalisation et les déictiques.

C'est à travers ces composantes linguistiques qu'il a pu inciter et adhérer son auditoire à son idéologie politique.

**Mots clés :** analyse du discours, approche pragmatique, approche énonciative, procédés rhétorique, stratégies discursives.

## **Abstract**

This research is based on pragmatic analysis of the French president Emmanuel Macron's speech. The motif behind this research is to study the variety of linguistic elements that he used to influence his audience.

Our thesis's problem statement is this: What are the rhetoric procedures that the French president used to persuade his audience? What are the discursive strategies that he used to implant his political ideology upon his audience?

To answer these questions, we're going to proceed through a pragmatic approach based on the speech act theory developed by J.L Austin in his well-known book "how to do things with words" (1962). Which considers language as a strong mean to act on the world rather than just describing it.

After answering the problem statement, we noticed that his speech is very rich when it comes to linguistic elements: discursive strategies, rhetoric procedures; shifters and modality.

The elements above, implanted by Emmanuel Macron in his speech are the ones he used to impose his political views to his audience.

**Keywords:** discourse analysis, pragmatic approach, rhetoric procedures, shifters and modality.

## Table des matières :

* Introduction générale .....	9
* Problématique.....	9
* Hypothèses.....	10
* Choix et motivations .....	10
* Démarche méthodologique .....	10
* Description du corpus .....	11
<b>* Chapitre I : Notions définitives</b>	
* Introduction .....	12
1. Le discours .....	12
2. Analyse du discours .....	12
3. Approche énonciative .....	13
3.3.1.Types d'énonciations .....	13
3.3.2. Enonciation historique.....	13
3.3.3. Enonciation du discours .....	13
4. La subjectivité .....	13
5. Les marques énonciatives .....	14
5.5.1 Embrayeurs/Déictiques .....	14
5.5.2 Les déictiques .....	15
5.5.2.1 Les indices personnels .....	15
5.5.2.2 Les indices spatiaux .....	15
5.5.2.3 les indices temporels .....	15
6. Approche pragmatique .....	16
7. La théorie des actes du langage .....	16
8. Définition de la politique .....	18
9. Le discours politique .....	19
10. Le contrat de communication .....	19
10.1 L'orateur .....	19
10.2 L'auditoire .....	20
11. Les caractéristiques du discours politique .....	20
12. Les contraintes du discours politique .....	21
12.1 La simplicité .....	21
12.2 La crédibilité .....	21
12.3 La dramatisation .....	21
13. Les stratégies discursives du discours politique .....	21

13.1 La parole de promesse .....	22
13.2 La parole de décision .....	22
13.3 La parole de la justification .....	22
13.4 La parole de la dissimulation .....	22
13.4.1 La stratégie du flou .....	23
13.4.2 La stratégie du silence .....	23
13.5 La stigmatisation .....	23
* Conclusion .....	23

## **\* Chapitre II : La dimension argumentative et rhétorique du discours politique**

* Introduction .....	24
1. Argumentation .....	24
2. La rhétorique .....	25
2.2.1 La chronologie de la rhétorique .....	26
2.2.2 La rhétorique de l'Antiquité .....	26
2.2.3 La rhétorique du XIXe et XXe siècle .....	26
2.2.3.1 La nouvelle rhétorique .....	27
3. Les procédés rhétorique .....	27
3.3.1 Les figures de style .....	27
3.3.2 Le triangle persuasif .....	28
3.3.2.1 L'ethos .....	28
3.3.2.2 Le pathos .....	29
3.3.2.3 Le logos .....	30
* Conclusion .....	31

## **\* Chapitre III : Analyse du corpus et cadrage pratique**

*Introduction .....	32
1. Méthode d'analyse du corpus .....	32
2. Description du corpus .....	32
3. Procédés rhétorique dans le discours d'Emmanuel Macron .....	32
3.3.1 Figures de style .....	32
3.3.1.1 Figures d'insistance et d'amplification .....	37
3.3.1.2 Figure d'analogie .....	38
3.3.2 Le triangle persuasif .....	39
-Argument éthique « ethos » .....	39
-Argument pathétique « pathos » .....	40
- Argument logique « logos » .....	41
4. Les techniques persuasifs .....	43

4.4.1. Les déictiques .....	43
4.4.2. La modalité.....	46
4.4.2.1 Les procédés de modalisation .....	47
4.4.2.2. Les adverbes .....	47
4.4.2.3 Les auxiliaires modaux.....	50
4.4.2.4 Les adjectifs mélioratifs et péjoratifs .....	52
5. Les stratégies discursive.....	54
5.5.1 La stigmatisation .....	54
5.5.2 La promesse .....	54
5.5.3 La justification .....	55
5.5.4 La décision .....	55
5.5.2 La dissimulation .....	55
* Conclusion .....	56
<b>* Conclusion générale .....</b>	<b>57</b>
* Bibliographies .....	59
* Le glossaire .....	62
* Les annexes .....	63

# **Introduction générale**

La politique est une pratique essentielle dans la société moderne parce qu'elle consiste à organiser la société pour améliorer les conditions de vie des hommes. Et c'est à travers l'homme politique que cette pratique est mise en œuvre.

Le discours politique représente le lieu où se rassemblent les politiciens et les citoyens pour tenter de définir et redéfinir la situation sociale, économique et politique de leur pays. Le but de l'homme politique est d'agir sur l'auditoire, l'influencer et l'amener à adhérer à son idéologie politique. Il adopte des techniques et des stratégies argumentatives, qui visent à faire faire, à faire dire ou à faire penser le sujet visé en le mettant dans une relation de soumission à la position du sujet communiquant.

Dans un contexte politique français plutôt agité, issu de l'élection du président Emmanuel Macron le 07 mai 2017 et contre sa décision sur l'augmentation du prix des carburants automobiles issue de la hausse de la taxe intérieure de la consommation sur les produits énergétiques, un mouvement de protestation non structuré et sporadique sous le nom de « Gilets Jaunes » est apparu en France en Octobre 2018. Ce mouvement social trouve son origine dans la diffusion, principalement sur les réseaux sociaux.

Le 10 décembre 2018, le président Macron s'adresse aux manifestants pour apaiser leur colère et c'est ce discours-là qui fait l'objet de notre étude et constitue notre corpus.

Le discours que nous allons analyser, nous soulignerons la présence d'une très grande part de procédés persuasifs et rhétoriques qui s'inscrivent dans la dimension argumentative du discours de Macron.

Nous constatons également différentes stratégies discursives, parce que quand un énonciateur cherche à persuader son destinataire, il met en place des opérations linguistiques orientées dans une perspective argumentative qui laissera des marques tangibles dans son énonciation.

Cette recherche a pour objectif d'analyser le discours politique en se basant sur une approche pragmatique et en prenant en considération le contexte d'énonciation dans lequel est inscrit le discours, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les procédés rhétoriques et persuasifs auxquels a eu recours Emmanuel Macron dans son discours pour persuader ses auditeurs ?
- Quelles sont les stratégies discursives utilisées par Macron pour faire adhérer ses auditeurs à son idéologie politique ?

Afin de pouvoir répondre à nos questionnements, nous nous baserons sur les hypothèses suivantes :

- Le discours politique représente une mise en scène.

-Les stratégies discursives réfèrent aux choix langagiers dans une énonciation pour persuader.

Nous avons choisi de faire cette étude parce que nous sommes des étudiants de sciences du langage et nous nous intéressons énormément aux différentes disciplines de ce domaine y compris la pragmatique.

Nous avons aussi pris en considération le domaine politique dû au rôle énorme, capital que celui-ci joue par l'influence quotidienne sur notre vie sociale et économique.

Dans notre travail de recherche, nous adapterons une démarche pragmatique basée sur la théorie des actes de langage d'Austin présentée dans son ouvrage « Quand dire, c'est faire » (1970), qui considère que le langage ne sert pas uniquement à décrire le monde mais plutôt à agir sur celui-ci.

De ce fait, nous essayerons de dégager la visée argumentative de l'énonciateur à travers les procédés persuasifs et rhétoriques ainsi que les stratégies discursives qu'il a employées dans son discours pour faire adhérer son auditoire.

Cette analyse pragmatique du discours ne peut se réaliser sans tenir compte de la situation d'énonciation, qui permet d'étudier le langage dans des situations concrètes. Comme l'explique D. Maingueneau : « *Une énonciation politique, par exemple, implique un citoyen s'adressant à des citoyens [...] elle définit le statut des partenaires et un certain cadre spatio-temporel* »<sup>1</sup>.

Ainsi, nous avons subdivisé notre travail en 3 chapitres :

Le premier chapitre comprend les notions définitoires du discours ainsi que la discipline d'analyse du discours et les approches appliquées tout au long de cette recherche.

Le deuxième chapitre nous l'avons consacré à la dimension argumentative et rhétorique du discours politique.

Le dernier chapitre est réservé à l'analyse du corpus, par l'identification de ces procédés et de ces stratégies discursives et leurs interprétations. Ainsi que les caractéristiques du discours de Macron.

Il s'agit du discours intégral du président français Emmanuel Macron où il s'est exprimé dans une allocution télévisée en s'adressant à tout le peuple français mais en particulier et implicitement au mouvement social appelé « Gilets jaunes » diffusée en direct sur toutes les chaînes d'informations à 20h depuis le palais de l'Élysée, le 10 décembre 2018 à Paris.

---

<sup>1</sup> MAINGUENEAU, *analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin, 200.P61.

Nous avons recueilli le discours retranscrit depuis le site officiel du journal « Le monde », afin de mener à bien notre recherche qui nécessite le support écrit de ce discours et comporte cinq pages rédigées avec la police Times New Roman/taille 12.

# **Chapitre I**

## **Notions définitoires**

## **Introduction :**

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter les notions de base autour desquelles notre recherche est fondée commençant par définir le discours, en mettant l'accent sur un point très important celui de l'orateur « Chef d'état » et son inscription dans son discours « politique », nous allons aussi aborder l'approche énonciative et pragmatique qui sont primordiales pour notre travail.

## **1. Le discours :**

Selon le dictionnaire didactique de la langue française « *le discours est un terme polysémique et les diverses interprétations qui lui ont été données au cours de l'histoire et dans des domaines aussi variés que la philosophie, la grammaire, la rhétorique et la linguistique, créent souvent des ambiguïtés regrettables.* ».<sup>1</sup>

Selon le dictionnaire de la rousse, « *le discours est un développement oratoire sur un sujet déterminé, dit en public, et en particulier lors d'une occasion solennelle par un orateur.* ».<sup>2</sup> Dominique Maingueneau le définit comme suite « *le discours est un énoncé ou un ensemble d'énoncés en situation de communication* ».<sup>3</sup>

## **2. Analyse du discours :**

L'analyse du discours est née dans les années 50 à la suite de la publication de l'article de Zellig Harris « Discourse Analyses » dans la revue « langage #28 1952 » {trad.fr.langage#13, 1969}.<sup>4</sup>

Le champ de l'analyse du discours est tellement vaste qu'on pourrait même parler d'éclatement dans ce domaine par exemple Benveniste s'intéresse aux phénomènes d'énonciation, Austin et Searle aux actes de langage. Cette discipline se concentre sur l'articulation du langage, le contexte et sur les activités du locuteur mais dans la conception linguistique classique, la fonction objective du langage est mise au premier plan, aucune considération n'est faite du sujet de la communication mais l'AD considère celui-ci comme un acteur sociohistorique agissant par le langage, considérant la subjectivité comme fonction fondamentale de la communication langagière.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> POUGEOISE, Michel, *Le dictionnaire didactique de la langue française*, Paris, Armand Colin, 1996, P.172.

<sup>2</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859#:~:text=Développement%20oratoire%2C%20sur%20un%20sujet,Péjoratif>. [Consulté le 10 juillet 2020].

<sup>3</sup> MAINGUENEAU, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, Bordas, 1990.P.101.

<sup>4</sup> <http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-du-discours> [Consulté le 10 juillet 2020]

<sup>5</sup> [www.analyse-du-discours.com/l-analyse-du-discours](http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-du-discours). [Consulté le 10 juillet 2020].

### 3.L'approche énonciative :

Le courant énonciatif a approfondi les concepts mis en place dans les années 50/60 par E.Benveniste qui s'efforce de tenir compte de la position du locuteur dans la production d'un énoncé, Benveniste est un linguiste français, spécialiste de la grammaire comparée, il a travaillé en majeure partie sur la langue indo-européenne mais également sur la linguistique générale , définit l'énonciation comme étant « *la mise en fonctionnement de la langue par une acte individuel d'utilisation.* »<sup>6</sup>, il considère que la langue est un instrument au service de la parole.

#### 3.3.1. Types d'énonciations:

**3.3.2. Énonciation historique :** Implique l'emploi exclusif de la non personne associé à des événements qui se raconte d'eux-mêmes, les marques du sujet sont absentes.

**3.3.3. Énonciation du discours :** Elle suppose la mise en rapport d'un énonciateur avec son énonciation au moyen des interlocutions ou d'allocutions.

E.Benveniste considère l'énonciation comme un comportement volontaire et dynamique vis-à-vis de son énoncé, l'énonciateur s'inscrit alors dans son énoncé.

### 4. La subjectivité :

La subjectivité, en tant que terme, suggère ce qui a rapport à la personnalité du sujet parlant, à ses impressions, à son affinité, à ses états de conscience, Benveniste la considère comme « *L'unité psychique qui transcende la totalité des expressions qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience* »<sup>7</sup>. La subjectivité est donc la capacité du locuteur à se poser comme sujet.<sup>8</sup>

A partir de la définition de Benveniste, celle-ci est obligatoirement liée à l'expression de la subjectivité qui a son tour se manifeste dans l'activité même de parole : « *le langage est donc la possibilité de la subjectivité, du fait qu'il contient toujours les formes linguistiques appropriées à son expression, et le discours provoque l'émergence de la subjectivité, du fait qu'il consiste en instances discrètes* ».<sup>9</sup>

Pour Kerbrat Orecchioni l'énonciation n'est en effet observable qu'au travers des traces qu'elle laisse dans l'énoncé, elle est donc centrée sur le seul locuteur (scripteur) et sur les marques de sa subjectivité, « *C'est la recherche des procédés linguistique (shifter, modalisateurs termes évaluatifs) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message implicitement ou explicitement et se situe par rapport à lui.* ».<sup>10</sup>

<sup>6</sup> BENVENISTE, Emile, *PLG II*, Paris, Collection Bibliothèques des sciences humaines, Paris, Gallimard-etu, 1974.P.80.

<sup>7</sup> BENVENISTE, Emile, *PLG*, Paris, Collection Bibliothèques des sciences humaines, Paris, Gallimard-etu, 1966. P.269.

<sup>8</sup> BENVENISTE, Ibid.P269.

<sup>9</sup> BENVENISTE, ibid.p263.

<sup>10</sup> ORECCHIONI, Kerbrat, *l'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, ,1980.P36.

## 5. Les marques énonciatives :

La problématique de l'énonciation est reliée à celle de la subjectivité dans le langage. Elle met l'accent essentiellement sur la présence de l'homme dans la langue par l'étude de différentes unités linguistiques qui sont des « indices spécifiques » à travers lesquelles le locuteur énonce sa position par rapport au monde et par rapport à l'autre.

**5.5.1. Embrayeur et/ ou déictiques :** Le mot déictique désigne un type de référence où le référent est identifié à travers l'énonciation. Celui d'embrayeurs, qui est la traduction française de « shifters » correspond beaucoup plus aux classes d'unités qui manifestent la « *réflexivité fondamentale de l'activité linguistiques.* ».<sup>11</sup>

Ducrot les considère comme des termes à contenu procédural car par opposition aux termes à contenu conceptuel, il ne désigne pas des objets mais explique la façon avec laquelle les phrases utilisées dans la communication ; il constate que certains mots renvoient à des entités du monde, ou aux événements et aux actions dans lesquelles ces entités sont impliquées, ils sont appelés termes à contenu conceptuel.

En revanche, certains autres mots ne désignent pas des objets, des propriétés ou des actions du monde mais livrent des instructions sur la façon d'utiliser les phrases dans la communication, il s'agit essentiellement de pronoms personnels (je, tu) et de certains verbes (les performatifs d'Austin), des conjonctions et des adverbes. Ces mots sont des termes à contenu procédural.<sup>12</sup>

Dans les différents travaux dans le champ de la linguistique énonciative, l'emploi de ces termes n'est pas très net, étant parfois accepté comme des synonymes et dans d'autres cas, les déictiques sont alors considérés comme un sous ensemble des embrayeurs. Dans les deux cas, il est important de prendre en considération certains paramètres constitutifs de la situation d'énonciation. Ce que font les deux partenaires de l'échange, c'est désigner les objets ou les personnes qui constituent la réalité extralinguistique, c'est ce que Jakobson appelle « *fonction référentielle, il s'agit en effet du processus de mise en relation de l'énoncé au référent, c'est-à-dire des mécanismes qui correspondent à certaines unités linguistiques à certains éléments de la réalité extralinguistique.* ».<sup>13</sup>

Dans les travaux actuels, la plupart des linguistes ne font pas la distinction entre déictiques et embrayeurs. Pour Maingueneau, les déictiques renvoient uniquement aux indices spatio-temporels mais pour Orecchioni ce sont des unités linguistiques dont le fonctionnement implique une prise en considération de certains éléments constitutifs de la situation de communication, à

<sup>11</sup> CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, édition du seuil, 2002. P212.

<sup>12</sup> OSWALD, Ducrot, *Le dire et le dit*, Paris, les éditions de minuit, 1984.

<sup>13</sup> 16. ORECCHIONI, Kerbrat, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1980. P40.

savoir :

- Le rôle que tiennent dans l'énonciation les actants de l'énoncé.
- La situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocutaire.

Pour attirer l'attention des auditeurs et indiquer la subjectivité dans sa parole, le locuteur utilise les marques énonciatives suivantes :

### **5.5.2. Les déictiques :**

Que nous avons déjà identifié mais pour une définition encore plus claire nous allons dire que ce sont des termes employés afin de montrer l'implication ou la présence de l'énonciateur dans sa parole, et pour cela ce dernier utilise :

#### **5.5.2.1. Les indices personnels :**

Ces indices personnels représentent des pronoms comme (je, nous) concernant le locuteur et (tu, vous) concernant l'énonciataire.

. Les adjectifs et les pronoms possessifs :

Concernant le locuteur comme (ma, mon, mes, le mien) et l'interlocuteur comme \*(vos, les vôtres, la vôtre)

#### **5.5.2.2. Les indices spatiaux :**

Sont des indices linguistiques implantés dans le discours pour localiser « situer » le message dans l'espace où l'énonciateur prononce son discours. Ces marques sont les suivantes :

-Ici, à côté, à droite, loin, avant, là-bas, derrière, ceci, ceux, celle-ci.

#### **5.5.2.3. Les indices temporels :**

Ils désignent le temps/le moment où le sujet parlant produit son énoncé, ces marques sont :

-Hier, le lendemain, maintenant, dans une semaine.

## 6. L'approche pragmatique :

Le terme pragmatique vient du grec pragma qui signifie « action ». En français il a le sens de « concret, adapté à la réalité ».

En anglais, pragmatic signifie « qui a rapport aux actes, aux effets réels ».

Anne-Marie Diller et François Recanati ont défini la pragmatique de la manière suivante : « *la pragmatique étudie l'utilisation du langage dans le discours et les marques spécifiques qui dans la langue, attestent sa vocation discursive, la pragmatique,* »<sup>14</sup>.

J.L Austin philosophe et auteur anglais, fondateur de la théorie des actes de langage explique dans son ouvrage, « *Quand dire, c'est faire, 1970* » de quelle manière on est venu : « *à penser communément qu'un grand nombre d'énonciations [utterances] qui ressemblent à des affirmations, ne sont pas du tout destinées à rapporter ou à communiquer quelques informations pures et simples sur les faits ; ou encore ne le sont que partiellement.* ».<sup>15</sup>

Le langage alors ne se réduit pas à un simple code visant à exprimer la pensée et à décrire le monde ou à échanger des informations. Il est également le siège où s'accomplissent des actes qui visent à modifier la réalité.

Selon Jacques Moescheler et Anne Reboul le langage a principalement pour but de décrire la réalité et toutes les phrases (mis à part les questions, les phrases impératives et les exclamations) peuvent être évalués comme vraies ou fausses. Elles sont vraies si la situation qu'elles décrivent s'est effectivement produite dans le monde, elles seront fausses dans le cas contraire<sup>16</sup>. Cette hypothèse quant au caractère descriptif des phrases, Austin la baptise de façon évocatrice, du nom d'illusion descriptive.

Ainsi, en parlant nous ne faisons que décrire le monde, pour ces linguistes, parler, c'est agir sur l'autre, parler, c'est agir sur le monde, faire aboutir une intention.

## 7. La théorie des actes du langage :

En remettant en cause la fonction essentiellement descriptif du langage Austin a fait une distinction entre les énoncés performatifs mais se rend compte du fait que même un énoncé constatif peut être considéré comme performatif (une affirmation est aussi une action), mais il vaut mieux identifier ses énoncés. Austin distingue donc:

---

<sup>14</sup> DILLER, Anne-Marie, RECANATI, François, *la pragmatique*, Larousse, Paris, 1979. P50.

<sup>15</sup> AUSTIN, J.L, *quand dire, c'est faire*, Paris, Première édition du seuil, 1970. P06.

<sup>16</sup> MOESCHELER, Jacques, REBOUL, Anne, *dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, édition du seuil, 1994. p18.

---> Les énoncés constatifs qui décrivent le monde, exemple : le soleil brille.

---> Les énoncés performatifs qui accomplissent une action : je te promets que je viendrai.

Pour être plus clair, la performativité est une énonciation d'une phrase « exécution d'une action » (ou une partie de cette exécution), exemple:

---> Oui je le veux ! (c'est-à-dire je prends cette femme comme une épouse légitime).

---> Je donne mon vélo à mon frère.

A l'instar de cette distinction Austin constate qu'il est difficile d'opposer strictement constatifs et performatifs en effet;

---> Un énoncé performatif agissant sur lui, le modifiant :

« Viens ici ! »

« Je promets de venir »

---> Un énoncé constatif tel que :

« On vous appelle au téléphone »

En apparence, cet énoncé décrit une situation, mais modifie aussi la réalité du destinataire. L'énoncé, tout en restant constatif, a donc un aspect performatif « force illocutoire complexe ».

Sa théorie des actes du langage à isoler de tous les types d'énoncés imaginables à seulement trois actes, que l'on accomplit à chaque fois que l'on parle, à savoir :

1).L'acte locutoire (=que dit-il ?) :

C'est une production d'une suite de sons ayant un sens dans une langue, autrement dit, l'acte de prononcer/écrire certains sons formant des mots et des suites grammaticales, expressions pourvues d'un sens. Le fait de dire quelque chose : exécution d'un acte locutoire. L'acte locutoire a les mêmes frontières que la proposition. Exemple : « la séance est ouverte ».

2)-L'acte illocutoire (que fait-il ?) :

Production d'un énoncé auquel est attaché conventionnellement une certaine force (déclarer, permettre, s'engager, décrire, interroger, répondre, ordonner, juger, promettre, prêter serment, certifier, parier, s'excuser, pardonner, condamner, féliciter, blâmer, remercier, saluer, inviter, accepter, insulter, menacer, argumenter, conclure, avouer, présenter une requête, nommer

à un poste, etc..).

### 3)-L'acte perlocutoire (pour quoi faire ?) :

Cet acte sort du cadre linguistique, l'énoncé provoque des effets (perturbations, changements, faire comprendre, mettre en colère, calmer, faire peur, rassurer, se concilier, influencer, troubler) dans la situation de communication exemple : « *une question peut servir à interrompre, embarrasser, montrer qu'on est là.* »<sup>17</sup>.

Austin a ensuite proposé cinq catégories d'actes illocutoires:

1. Les "verdictifs", qui consistent à juger: "acquitter, condamner, comprendre, décréter, calculer, estimer, évaluer, classer, diagnostiquer, décrire, analyser... "
2. Les "exercitifs", qui consistent à décider d'actions à suivre: "renvoyer, excommunier, nommer, commander, condamner, accorder, léguer, pardonner, démissionner, supplier, proclamer, promulguer, dédier, déclarer ouvert ou clos..." Les exercitifs sont des actes d'exécution des verdicts, et non les verdicts eux-mêmes
3. Les "promissifs", qui obligent le locuteur à agir d'une certaine manière: "promettre, convenir, contracter, avoir décidé, avoir l'intention, jurer de, consentir, favoriser..."
4. Les "comportatifs", qui consistent à réagir aux actes d'autrui: "s'excuser, remercier, féliciter, compatir, critiquer, souhaiter la bienvenue, provoquer..."
5. Les "expositifs", qui consistent à exposer: "affirmer, nier, décrire, corriger, mentionner, argumenter, dire, interpréter, témoigner, rapporter, illustrer, expliquer, signifier, se référer..."

Donc pour AUSTIN, l'énonciation est le fruit de trois activités complémentaires que nous avons mentionnées ci-dessus.

## 8. Définition de la politique :

La politique est une pratique basée sur des principes et des valeurs, elle a un rôle important dans la vie collective. Cette notion exprime une réalité qui sert à organiser la vie à partir de divers éléments telles que la citoyenneté et la gouvernance comme l'aborde Patrick Charaudeau qui est :

*« La politique est un de ces objets qui de longue date se sont imposés aux sciences sociales. Qu'elle soit entendue comme science, comme technique ou comme art de gouverner, qu'elle le*

---

<sup>17</sup> AUSTIN, J.L, *quand dire, c'est faire*, Paris, Première édition du seuil, 1970.P119.

*soit comme pratique – c'est-à-dire exercice du pouvoir ou affirmation de souveraineté, lutte entre agents individuels ou collectifs qui briguent telle ou telle position de pouvoir, qui s'opposent ou s'associent pour faire advenir leur ordre du monde, la politique en tant qu'activité sociale spécifique a été l'objet privilégié d'études et d'analyses dès l'émergence des sciences sociales, Bourdieu, 2000 :7. »<sup>18</sup>*

Ces instances (les citoyens, la gouvernance) gérés par des hommes politiques qui se manifestent par leurs discours. L'homme politique produit un discours qui vise un auditoire composé soit par de simples citoyens ou des adversaires politiques.

Dominique Maingueneau ajoute une troisième catégorie d'auditoire qu'il nomme l'instance médiatique (journaux, tv, radio). La politique est liée au discours parce qu'à travers le discours politique, l'orateur exprime des visées particulières et il est capable d'exercer un pouvoir sur un auditoire qui reçoit un message spécial. Ces deux éléments sont réalisés à travers un contrat de communication politique un orateur et un auditoire.

## **9. Le discours politique :**

Objet familier et socialisé depuis les lumières et révolution française, le discours politique ne se laisse définir de façon univoque, dès lors qu'on cherche à sortir du cercle vicieux « *le discours politique est le discours tenu par les hommes politiques, dans les institutions politiques* »<sup>19</sup>. Cette définition paraît suffisante en science politique où elle parfaitement se justifie. Aussi, une autre définition qui semble opérationnelle en analyse de discours est-celle de Giglione (1989) qui voit le discours comme « *discours d'influence produit dans un monde social, et dans le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire croire, le faire penser* »<sup>20</sup>.

Le discours politique apparaît alors comme un lieu de combat entre les citoyens et l'état, entre les forces politiques.

## **10. Le contrat de communication politique**

### **10.1. Le premier contractant,**

l'orateur Celui-ci vise par son discours à ;

---

<sup>18</sup> Genre de discours politique en France et en Lituanie, éthos des politiciens : déclarations et interviews des candidats élus et des candidats vaincus consécutives aux résultats des élections présidentielles (1993 – 2009) Miroslav Stasilo, université Paris-Est, 2012 p43.

<sup>19</sup> BONNEFOUS, Simone et TENNAR, Malika, *Analyse du discours politique et science humaine et sociale*, eds, 2011.P75.

<sup>20</sup> <http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>, [consulté le 10 juillet 2020].

1. Légitimer, le pouvoir, c'est-à-dire démontrer qu'il le mérite toujours après son élection par les citoyens à travers ses compétences, son expérience, ses réalisations.
2. Renforcer ce pouvoir par la recherche de sa consolidation à travers la promesse de promulguer de nouvelles lois par exemple.
3. Les pratiques de ceux qui ne se sont pas au pouvoir consistent à essayer par leur discours de convaincre leur public à l'occasion des élections afin de les aider à accéder au pouvoir.

## **10.2. Le deuxième contractant, l'auditoire**

L'auditoire, quant à lui, cherche à contrôler le pouvoir de l'orateur par divers moyens parmi lesquels : la protestation contre une décision ou un acte à travers la parole ou des gestes telle que l'organisation de manifestations, la revendication de leurs droits dans une vie méritée, comme les droits civiques, la dénonciation lorsque le public n'est pas d'accord avec l'orateur ou n'accepte pas ses décisions, quatrièmement, enfin, se contenter de son information pour le mettre au courant de leurs situations, leurs conditions de vie etc.. .

## **11. les caractéristiques du discours politique:**

Après avoir abordé la définition du discours politique, nous passons maintenant à ses caractéristiques :

\* « Le discours politique est théâtral »<sup>21</sup> c'est une sorte de séduction de le locuteur en le introduisant dans monde fictif meilleur que le vécu pourri discours politique est une sorte de spectacle, là où le politicien prépare tout, le discours, l'endroit.....etc. -

\* « le discours politique est mythique »<sup>22</sup>, c'est une sorte de séduction du l'interlocuteur en l'introduisant dans un monde fictif, meilleur que celui de la réalité atroce vécue. Autrement dit : L'homme politique utilise la mise en scène qui le mène à travestir la réel vers la fiction, il met alors l'interlocuteur dans un monde d'illusions pour le séduire.

\* Le discours politique se trouve à la croisée des chemins : des sciences politiques, de la psychologie, de la sociologie, de la linguistique, et même de la théologie. Peu d'auteurs se prononcent clairement sur le statut de l'art du discours politique.<sup>23</sup>

---

<sup>21</sup> <http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>, [consulté le 10 juillet 2020].

<sup>22</sup> Ibid

<sup>23</sup> Ibid

## 12. Les contraintes du discours politique

Le discours politique est un discours exercé dans le champ politique et il est une pratique pour persuader le public. Ce discours, pour être efficace, met en pratique des contraintes telle que celle de la simplicité, la contrainte de crédibilité et la contrainte de dramatisation qui s'inscrivent toutes dans le contrat de communication politique.

**12.1. La simplicité** Cette contrainte consiste à simplifier les idées et les raisonnements pour être intelligibles par un grand nombre de public. Car le discours s'adresse à un auditoire hétérogène où il y a différents niveaux d'instruction. Donc l'orateur doit présenter ses propos et ses arguments de façon simple. Il est appelé à s'exprimer simplement selon le niveau de l'auditoire.

**12.2. La crédibilité** Dans le cadre du discours politique, Patrick Charaudeau affirme que :

*« Des contraintes de crédibilité qui conduisent le sujet politique à se fabriquer une image de soi, un ethos, qui doit servir de support d'identification pour l'auditoire : ethos de lucidité [...]; ethos d'engagement en exprimant sa volonté d'agir [...]; ethos d'autorité [...], à quoi il a été répondu par un ethos de vertu [...]. »<sup>24</sup>*

Dans cette contrainte, l'homme politique doit construire une image pour persuader l'auditoire et le rendre crédible. Le politicien doit être crédible en montrant certaines qualités comme la lucidité de la parole, la clarté, l'engagement, l'autorité pour influencer l'auditoire. Aussi, le discours politique doit-il être crédible pour pouvoir sensibiliser l'auditoire par son effet.

**12.3. La dramatisation :**

*« Enfin, des contraintes de dramatisation qui conduisent le sujet politique à animer la scène de la vie politique en employant des mots et des arguments qui fassent mouche, c'est-à-dire touchent l'émotion du public : arguments plus ou moins directs demenace »<sup>25</sup>.* C'est une contrainte essentielle du discours politique, elle s'appuie sur la mise en scène de l'orateur où celui-ci anime le spectacle politique par sa présence, ses gestes, ses arguments et ses stratégies de persuasion qui touchent l'auditoire.

## 13. Les stratégies discursives du discours politique:

Le discours politique est le résultat d'un contrat de communication entre l'homme politique et son auditoire dont la fonction consiste à persuader. L'orateur lorsqu'il construit son discours,

---

<sup>24</sup> CHARAUDEAU, Patrick, *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication, in Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007. <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>

<sup>25</sup> Ibid

utilise différentes stratégies discursives qui lui permettent de présenter sa personnalité d'une manière crédible comme l'affirme Patrick Charaudeau dans son article qui s'intitule « de l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication », il y a diverses stratégies susceptibles de séduire l'auditoire qui sont la parole de promesse, la parole de décision, la parole de justification et enfin la parole de dissimulation.

### **13.1. La parole de promesse :**

Ce discours, en premier lieu, doit être idéaliste en relation avec les valeurs sociales. En deuxième lieu, il doit être réaliste en relation avec la société et les moyens qui permettent de parvenir ces valeurs. L'orateur fait appel aux stratégies pour convaincre l'auditoire à travers l'ethos qui est une image de conviction, le pathos qui consiste à provoquer l'émotion chez le destinataire et le logos enfin qui consiste à utiliser la raison. Ces stratégies sont effectuées grâce à la mise en scène par exemple par exemple, la couverture médiatique et les meetings.

### **13.2. La parole de décision**

C'est un discours d'action basé sur la légitimation. Le chef d'état politique prend des décisions et s'efforce à les expliquer. Il utilise cette parole pour prendre des mesures afin de résoudre un problème, une crise ou un conflit.

Le sujet parlant annonce que ce problème nécessite une réforme, à mettre en pratique des mesures nécessaires pour résoudre ce problème. En Algérie, par exemple, le chef d'état, annonce l'existence d'un problème sanitaire, la COVID 19. Et ensuite il prend des décisions pour contenir la maladie et empêcher sa propagation.

### **13.3. La parole de la justification:**

Ce discours est en relation étroite avec la parole de décision, il apparaît que le sujet parlant « autoritaire » justifie les actes qu'il entreprend et les décisions qu'il prend. En effet, « *Le discours de justification confirme le bien-fondé de l'action et ouvre la possibilité de nouvelles actions qui en sont le prolongement ou la conséquence* »<sup>26</sup>. Ce genre est basé sur les décisions prises par le sujet parlant où il justifie ses prises de positions et ses actions en montrant les conséquences.

### **13.4. La parole de la dissimulation:**

Ce discours est en relation étroite avec le discours politique, l'orateur ne parle pas pour rien, il

---

<sup>26</sup> CHARAUDEAU, Patrick, *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication, in Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007. <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>

prononce son discours pour prévoir les éléments suivants qui sont: la critique de ses adversaires, les effets pervers de l'information médiatique et les mouvements sociaux. Pour cela, il met en pratique ce type de parole.

Pour justifier nos propos, nous prenons les propos de Patrick Charaudeau : « *Il sait qu'il doit prévoir trois choses, les critiques de ses adversaires, les effets pervers de l'information médiatique et les mouvements sociaux qu'il doit tenter de neutraliser par avance* »<sup>27</sup>.

Plus spécifiquement, dans ce cas, il y a un masquage entre la pensée, la parole et l'action où l'homme politique donne des promesses mais il ne sait pas s'il peut les réaliser, c'est-à-dire qu'il y a un décalage entre ce que le discours dit et ce qui peut être fait.

Dans ce cas, il se cache derrière le mensonge politique en déployant des stratégies pour gagner la confiance de l'interlocuteur singulier ou pluriel. Parmi ces stratégies, la stratégie du flou et la stratégie du silence.<sup>28</sup>

#### **13.4.1 La stratégie du flou :**

Lorsque l'homme politique fait des promesses à son public, il n'est pas en mesure de savoir s'il peut les réaliser sur le terrain, le manque de moyens par exemple. Donc, il utilise la stratégie du flou qui s'appuie sur le fait de dire les promesses de façon floue et ambiguë misant sur l'oubli de l'interlocuteur. Autrement dit, l'acteur politique trouve dans l'ambiguïté un moyen de la persuasion. Dans cette stratégie, l'orateur essaie de ne pas perdre son image et sa crédibilité.

#### **13.4.2 La stratégie de silence :**

C'est l'absence de parole, c'est à dire que l'homme politique n'annonce rien, il fait son action secrètement par peur de provoquer des problèmes ou de susciter des réactions violentes.

#### **13.5. La stigmatisation:**

Représente une stratégie discursive que beaucoup de politiciens utilisent pour mettre à l'écart ceux qui ne sont pas d'accord avec leur idées et leur idéologies politiques pour écraser, éliminer et décrédibiliser toute compétition, ou force opposantes.

#### **Conclusion :**

Ce chapitre élucide les notions de bases associées à notre recherche, que nous allons exploiter plus tard dans l'analyse pour pouvoir identifier précisément les éléments linguistiques « stratégies discursives, les déictiques ... » employés par l'orateur.

---

<sup>27</sup> CHARAUDEAU, Patrick, *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication, in Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007. <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>

<sup>28</sup> Ibid



## **Chapitre II**

# **La dimension argumentative et rhétorique du discours politique**

## **Introduction :**

Dans ce deuxième chapitre, nous aborderons deux notions fondamentales « argumentation - rhétorique » qui sont indispensables non seulement pour l'homme politique mais aussi pour les philosophes au cours de l'histoire.

### **1. Argumentation :**

L'argumentation dans le discours, au centre des préoccupations langagières, s'inspire des théories philosophiques les plus anciennes depuis Aristote. Elle continue d'évoluer sans cesse dans les sciences du langage.

Selon le dictionnaire Larousse, « *l'action d'argumenter ; ensemble d'arguments. Ensemble de techniques discursives destinées à provoquer ou à accroître l'adhésion de l'interlocuteur aux thèses qui lui sont présentées.* »<sup>1</sup>.

Le professeur Ruth Amossy dans son livre intitulé « l'argumentation dans le discours » a défini l'argumentation comme ceci : « *quand une prise de position, un point de vue, une façon de percevoir le monde s'exprime sur le fond de positions et de visions antagonistes ou tout simplement divergentes des discours en dehors d'une situation où deux options au moins sont envisageable* »<sup>2</sup>.

Amossy a énormément travaillé sur l'analyse du discours où elle s'interroge sur comment la parole a tant de pouvoir jusqu'au point d'influencer son auditoire ? Mais elle n'est pas la seule car l'argumentation ou plutôt les théories de l'argumentation représentent un croisement de disciplines qui étudient la façon dont l'adhésion de l'auditoire peut être accomplie.

On retrouve des théories comme celle de Jean-Claude Anscombe et Ducrot Oswald qui considère l'argumentation comme l'étude des orientations sémantiques et des enchaînements d'énoncés. Elle n'est pas pour eux un ensemble de stratégies verbales visant à persuader mais un enchaînement d'énoncés menant à un résultat, à une certaine conclusion.

Perelman part de l'idée que l'argumentation n'existe que parce qu'il y a un auditoire. Cette orientation souligne la dimension communicationnelle de toute argumentation.

Pour que l'orateur puisse agir à travers son discours, il doit obligatoirement s'adapter et se familiariser à son auditoire en tenant compte des valeurs, des opinions et des croyances de ceux qui l'écoutent afin d'exercer correctement une influence sur lui, à provoquer une réaction, une

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argumentation/5214> . [Consulté le 13 juillet 2020]

<sup>2</sup> AMOSSY, Ruth, *l'argumentation dans le discours*, édition Nathan Paris, 2000 .P26.

réflexion où une action est susceptible de se manifester au moment même où il s'exprime, autrement dit pour que l'auditoire adhère à sa thèse l'orateur doit partir des points d'accord qui se construisent nécessairement sur des valeurs communes.

Selon Amossy « *l'argumentation est nécessaire lorsque la certitude du calcul et l'évidence ne peuvent pas se manifester.* »<sup>3</sup> Et dit aussi que « *L'argumentation n'est possible que lorsqu'elle concerne des questions ouvertes à la contradiction et au débat.* »<sup>4</sup>.

Kakkuri-Knuttila affirme que « *l'argumentation ne signifie pas une opposition hostile, même si elle est parfois perçue ainsi. Il s'agit plutôt de voir l'argumentation comme un moyen linguistique permettant une prise de décision rationnelle* »<sup>5</sup>. « *Les arguments donnent de l'information sur laquelle l'acceptabilité de l'affirmation est évaluée* »<sup>6</sup>.

C'est par l'argumentation que l'orateur tente de défendre une thèse ou d'amener un auditoire à adopter une ligne de ses propos, ce qui signifie forcément l'usage de certaines stratégies ou techniques discursives, Evi Kafetzi affirme que « *L'argumentation est un ensemble de techniques de communication visant l'adhésion à une thèse, à défendre un point de vue ou à attaquer un point de vue* »<sup>7</sup>. Selon Mainguneau « *par sa façon d'énoncer, le texte implique un certain univers, celui dans lequel il est pertinent de s'exprimer comme il le fait ; mais en retour, c'est parce que cet univers possède certaines propriétés que le texte énonce de cette façon* »<sup>8</sup>.

## **2. La rhétorique :**

L'origine du mot 'rhétorique' vient du mot grec rhêtorikê, qui signifie « dire, parler, art oratoire ».

La rhétorique est d'abord l'art de l'éloquence. Elle a d'abord concerné la communication orale, la rhétorique traditionnelle comportent 5 parties, 'l'inventio' (invention : art de trouver des arguments et des procédés pour convaincre), 'la dispositio' (disposition : art d'exposer des arguments de manière ordonnée et efficace), 'l'elocutio' (élocution : art de trouver des mots qui mettent en valeur les argumenets -> style), 'l'actio' (diction : gestes de l'orateur) et la 'mémoria' ( procédés pour mémoriser le discours).<sup>9</sup>

---

<sup>3</sup> AMOSSY, Ruth, *Stéréotypes et clichés : langue, discours, société*, Paris, édition Nathan, 1997.P101.

<sup>4</sup> AMOSSY, Ruth, *Ibid.*P101.

<sup>5</sup> KAKKURI-KNUTTILA, Marja-Liisa, *argumentti ja kritiikki*, Gaudeamus, Helsinki, 1998.P101.

<sup>6</sup> KAKKURI-KNUTTILA, Marja-Liisa, *Ibid.*P63.

<sup>7</sup> KAFETZI, Evi, *L'éthos dans l'argumentation : le cas du face à face* ; Sarkozy/Royal 2007, thèse de doctorat, université de Lorraine, 2013.P39.

<sup>8</sup> MAINGUNEAU, Dominique, *l'analyse du discours : introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette, 1991.P205.

<sup>9</sup> [www.études-littéraires.com/rhétorique.php](http://www.études-littéraires.com/rhétorique.php) [consulté le 10 juillet 2020].

### 2.2.1 La chronologie de la rhétorique :

La rhétorique a connu plusieurs conceptions au cours de l'histoire jusqu'à aujourd'hui, quelles sont ces conceptions ?

### 2.2.2 La rhétorique de l'Antiquité :

La rhétorique comme l'argumentation s'est aussi inspirer largement des philosophes grecs, en commençant tout d'abord par le mouvement philosophique des sophistes qui utilisait des arguments pour séduire et influencer son auditoire devant les assemblées. C'est ensuite que certains philosophes comme Socrate et Platon qui avaient fortement critiquée la rhétorique en la considérant comme une exagération de l'opinion et une manipulation que les sophistes employaient a des fin persuasifs à l'égard de n'importe qui, de n'importe quoi.

Platon la considérait comme une vraie menace car la rhétorique de ce mouvement est dépourvu de toute honnêteté intellectuelle, il proposa donc de la remplacer par le discours du vrai et de la science « La raison, la logique ».

Aristote qui est aussi un très grand penseur et philosophe grec de l'Antiquité avait la même conception de son maître Platon vis-à-vis la rhétorique du mouvement sophistes « une véritable manipulation de l'auditoire ». D'après lui « *La rhétorique était une parole destinée à un auditoire qu'elle tente d'influencer en proposant des thèses susceptibles de lui paraître raisonnables. La rhétorique s'exerce dans tous les domaines où il s'agit d'adopter une opinion ou de prendre une décision* ». <sup>10</sup>

Aristote avance dans sa théorie qu'un auditoire est sous l'influence de l'orateur via « le triangle persuasif » qui représentes trois registres bien définis mais avant d'aller plus loin dans sa conception de la rhétorique, il faut d'abord faire la distinction entre persuader et convaincre. Pour convaincre, le locuteur s'adresse à la raison et pour persuader aux sentiments, à l'affectivité. Maintenant que les deux termes ont été distingués, continuons avec la conception d'Aristote qui englobe trois types d'arguments « logos », « ethos » et « pathos » <sup>11</sup> que nous allons en préciser le sens profondément plus tard.

### 2.2.3 La rhétorique du XIXe et XXe siècle :

La rhétorique a perdu sa conception de discours visant à persuader et a été remplacée par celle de la rhétorique comme art du bien dire, mais une autre transition a eu lieu au XIX siècle, celle de la conception comme théorie générale de l'argumentation (traités de l'éloquence oratoire) à une

---

<sup>10</sup> ARISTOTE, *Rhétorique*, lecture de poche, Paris, librairie générale française, 1991.P06.

<sup>11</sup> ARISTOTE, *Ibid*.P11.

conception de la rhétorique comme poétique (traités du style littéraire).

Au XXe siècle, les traités du style littéraire ‘les figures centrale comme la métaphore et la métonymie’ ont fini par prendre le dessus, résultant la dissimulation et l’étouffement de la vraie richesse des figures rhétoriques. Mais c’est à travers les travaux de Chaim Perelman que la dimension argumentative de la rhétorique a été ressuscitée.

### **2.2.3.1 La nouvelle rhétorique :**

C’est avec ce terme ‘la nouvelle rhétorique’, de Chaim Perelman que la tradition aristotélicienne a revu la lumière du jour et c’est à partir de cette nouvelle rhétorique que l’argumentation moderne s’est développé qui vise à convaincre, à persuader l’auditoire ou à influencer ses pensées, voir même induire et déterminer ses comportements.

Tandis que Perelman ne tient pas réellement compte de la manipulation ni des arguments de mauvaise foi ni de l’argumentation fondée sur les rapports de force ou de violence. Malgré cela, sa contribution à l’étude de la rhétorique est selon Robrieux, l’une des plus considérables.<sup>12</sup>

Perelman et Olberchts-Tyteca définissent la nouvelle rhétorique comme :

*« des techniques discursives qui permettent de provoquer ou d’accroître l’adhésion des esprits aux thèses qu’on présente à leur assentiment présentées ».*<sup>13</sup>

### **3. Les procédés rhétoriques :**

Nous avons déjà mentionné l’immense contribution de Perelman concernant le ressurgiment de la dimension argumentative de la rhétorique qui était auparavant considérée comme poétique.

#### **3.3.1 les figures de style :**

Une figure de style est un procédé ayant une fonction esthétique qui agit sur la langue et crée un effet ou une sonorité mais Perelman affirme dans son ouvrage « L’empire rhétorique » qu’une figure peut avoir aussi une fonction argumentative : *« Une figure est argumentative si son emploi, entraînant un changement de perspective, paraît normal par rapport à la nouvelle situation ainsi suggérée. Par contre, si le discours n’entraîne pas l’adhésion de l’auditeur, la figure sera perçue comme ornement, comme figure de style, restant inefficace comme moyen de persuasion. »*<sup>14</sup>.

---

<sup>12</sup> AMOSSY, Ruth, *l’argumentation dans le discours*, édition Nathan Paris, 2000 .P24.

<sup>13</sup> PERELMAN et OLBRECHTS-TYTEC, *la nouvelle rhétorique traité de l’argumentation*, presses universitaires de France, Paris, 1958 .P05.

<sup>14</sup> PERELMAN, *l’empire rhétorique*, librairie philosophique j. vrin, Paris, 1977.P30.

### 3.3.2 Le Triangle persuasif :

La théorie rhétorique argumentative distingue trois types de registres 'arguments' :

- Arguments éthiques.
- Arguments pathétiques.
- Arguments logiques.

L'articulation combinée de chaque type d'argument qui a bien évidemment un effet de nature différente chez l'auditoire, est le résultat d'une stratégie argumentative efficace, puissante et influente.

Aristote les a décrit en expliquant la façon dont ces arguments peuvent influencer et persuader l'autre :

*« Les preuves administrées par le moyen du discours sont de trois espèces : les premières consistent dans le caractère de l'orateur ; les secondes, dans les dispositions ou l'on met l'auditeur ; les troisièmes dans le discours même, parce qu'il démontre ou paraît démontrer. On persuade par le caractère, quand le discours est de nature à rendre l'orateur digne de foi, car les honnêtes gens nous inspirent confiance plus grande et plus prompte sur toutes les questions en général, et confiance entière sur celles qui ne comportent point de certitude, et laissent une place au doute. Mais il faut que cette confiance soit l'effet du discours, non d'une prévention sur le caractère de l'orateur. Il ne faut donc pas admettre, comme quelques auteurs de techniques, que l'honnêteté même de l'orateur ne contribue en rien à la persuasion ; c'est le caractère qui, peut-on dire, constitue presque la plus efficace des preuves. La persuasion est produite par la disposition des auditeurs, quand le discours les amène à éprouver une passion ; car l'on ne rend pas les jugements de la même façon selon que l'on ressent peine ou plaisir, amitié ou haine. [...] C'est le discours qui produit la persuasion, quand nous faisons sortir le vrai et le vraisemblable de ce que chaque sujet comporte de persuasif. »<sup>15</sup>.*

#### 3.3.2.1 L'éthos (argument éthique) :

L'éthos issu de la rhétorique d'Aristote est l'un des trois dimensions argumentatives qui représente à la base le caractère, l'état d'âme, ou la disposition psychique à travers laquelle le locuteur implante une image idéal de soi afin d'avoir plus de crédibilité par la mise en scène des qualités morales qu'il est censé posséder et ainsi faire 'bonne impression'.

L'éthos de l'orateur doit se composer de trois qualités principales :

- La « **phronésis** » : qui désigne la compétence, la sagesse, l'intelligence.
- « **L'arété** » : qui désigne la vertu, l'honnêteté.
- « **L'eunoia** » : qui désigne la bienveillance envers autrui, la volonté d'agir sur l'intérêt d'autrui.

---

<sup>15</sup> DUFOUR, Médéric, *Aristote rhétorique*, Paris, société d'édition les belles lettres, 1960.P77.

C'est en possédant ces trois qualités fondamentales de l'éthos que l'image de soi va sans le moindre doute inspirer confiance.

Dans son ouvrage, *Le dire et Le dit* Ducrot définit l'argument éthique comme suit :

*« Un des secrets de la persuasion telle qu'elle est analysée depuis Aristote est, pour l'orateur, de donner lui-même une image favorable, image qui séduira l'auditeur et captera sa bienveillance. Cette image de l'orateur, désignée comme ethos ou « caractère », est encore appelée quelquefois – l'expression est bizarre mais significative – « mœurs oratoire ». Il faut entendre par là les mœurs que l'orateur s'attribue à lui-même par la façon dont il exerce son activité oratoire. Il ne s'agit pas des affirmations flatteuses qu'il peut faire sur sa propre personne dans le contenu de son discours, affirmations qui risquent au contraire de heurter l'auditeur, mais de l'apparence que lui confèrent le débit, l'intonation, chaleureuse ou sévère, le choix des mots, des arguments (le fiat de choisir ou de négliger tel argument peut apparaître symptomatique de telle qualité ou de tel défaut moral). »<sup>16</sup>.*

Cette notion ne se limite pas uniquement à la production « verbale » mais elle regroupe aussi le comportement « physique », une façon spécifique de s'habiller ou de se tenir correctement. C'est ce que Mainguneau appelle « La corporalité » :

*« Cette notion d'éthos recouvre non seulement la dimension proprement vocale, mais aussi l'ensemble des déterminations physiques et psychiques attachées par les représentations collectives au personnage de l'énonciateur. Le garant, dont le lecteur doit construire la figure à partir d'indices textuels de divers ordres, se voit ainsi affecter un **caractère** et une **corporalité**, dont le degré de précision varie selon les textes. Le « caractère » correspond à un faisceau de traits psychologiques. Quant à la « corporalité », elle est associée à une complexion corporelle, mais aussi à une manière de s'habiller et de se mouvoir dans l'espace social. L'éthos implique en effet une discipline du corps appréhendé à travers un comportement global. Caractère et corporalité du garant proviennent donc d'un ensemble diffus de représentations sociales valorisées ou dévalorisées, sur lesquelles l'énonciation s'appuie et qu'elle contribue en retour de conforter ou à transformer. »<sup>17</sup>.*

### **3.3.2.2 Pathos (argument pathétique):**

Le pathos constitue le pôle de l'argumentation affectif, il désigne un débordement émotionnel qui vise à persuader le public, à orienter ses comportements et à mobiliser ses actions et c'est en

---

<sup>16</sup> OSWALD, Ducrot, *le dire et le dit*, les éditions de minuit, Paris, 1984.P200.

<sup>17</sup>. MAINGUNEAU, *Analyser les textes de communication*, Armand colin, Paris, 2007.P70.

créant un lien émotionnel puissant que l'orateur parviendra à adhérer l'auditoire à sa prise de position. La manière la plus commune d'y parvenir est de raconter une histoire qui adapte la logique rationnelle en un objet palpable et présent.

Pour élucider la notion du pathos et les moyens fondamentaux qui permettent l'adhésion de l'auditoire Mainguneau et Charaudeau ont dit que:

*« Les vertus de la parole pathétique sont proches de la parole magique. **Règles de construction du pathos.** A la suite de H.Lausberg (1960 : 257), on peut exprimer sous forme de règles pratiques les moyens fondamentaux permettant d'induire de l'émotion chez l'interlocuteur ou l'auditoire par l'action discursive :*

*\* Montrez-vous ému ! L'orateur doit se mettre (ou feindre d'être) dans l'état émotionnel qu'il souhaite transmettre. Il propose à son auditoire un modèle d'émotion, capable de déclencher les mécanismes de l'identification empathique. Le travail émotionnel s'appuie sur le travail de l'éthos, qui en quelque sorte prépare le terrain. Le discours mobilise toutes les figures (exclamation, interjections, interrogation...) qui authentifient l'émotion du sujet parlant.*

*\* Montrez des objets ! – le poignard de l'assassin, la poupée de la petite fille... A défaut des choses elles-mêmes, « montrez des peintures ! » d'objets ou de scènes émouvantes, technique promise à un grand avenir : « Filmez la tache de sang ! » Ces règles portent sur la présentation et la représentation des stimuli. Comme cas particulier, elles incluent la représentation directe de l'émotion –« Montrez des sujets émus ! » : Montrez les larmes de la mère de la petite fille, la joie des vainqueurs, la déception des vaincus... Il s'agit de **moyens extra discursifs** demandant à être encadrés discursivement.*

*\* Décrivez des choses émouvantes ! Autrement dit, à défaut de pouvoir montrer, utilisez des moyens cognitifs-linguistiques de la description. Au besoin, « amplifiez ces données émouvantes ! » ; utilisez « un langage qui tend à exaspérer les faits indignes, cruels, odieux » (Quintilien, Institution, VI :2, 24). Au besoin, « rendez émouvantes les choses indifférentes ! »<sup>18</sup>.*

### **3.3.2.3 Le logos (Argument logique) :**

Le logos est le pôle logique du discours, il fait appel à la raison et à la logique en déployant des arguments susceptibles d'être reconnus comme valides (pertinentes). La démarche logique du logos implique des procédés rationnels comme : la déduction, l'explication, l'exemple, l'induction voir même l'analogie.

Gilles Declercq s'attache à l'appellation d'Aristote vis-à-vis ces trois types d'arguments, définit

---

<sup>18</sup> MAINGUNEAU et CHARAUDEAU, *dictionnaire de l'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002.P424.

la « preuve logique » de la façon suivante :

*« Elle est constituée par « le discours même, parce qu'il démontre ou paraît démontrer ». Les deux premiers types de preuves concernent les sujets de la persuasion : la preuve éthique, l'orateur, -acteur de la persuasion ; la preuve pathétique, l'auditeur-cible de la persuasion. A la différence de ces preuves subjectives, la preuve logique est une preuve objective, car elle procède du discours démonstratif même. Elle définit l'argumentation rationnelle par la capacité persuasive interne du langage. Déterminer la manière dont il faut structurer discursivement un raisonnement pour persuader un auditoire : telle est la finalité de la preuve logique. C'est en adjoignant aux preuves subjectives la preuve logique qu'Aristote fonde authentiquement une méthode d'argumentation discursive ; son étude nous place au cœur même des structures rhétorique de l'argumentation. »<sup>19</sup>.*

### **Conclusion :**

Chaque homme politique utilise l'argumentation et la rhétorique pour influencer l'auditoire et le faire agir mais est-ce que c'est aussi le cas pour le président Emmanuel Macron ? Et est-ce qu'il emploie les mêmes techniques dans son discours ?

---

<sup>19</sup> DECLERCQ, Gilles, *l'art d'argumenter*, éditions universitaires, Paris, 1992.P58.

# **Chapitre III**

## **Analyse du corpus et cadrage pratique**

## **Introduction :**

Ce chapitre est consacré purement à l'analyse du discours du président Emmanuel Macron en s'appuyant sur tous ce qui a été mentionné auparavant, afin de dégager les différentes techniques qu'il a employées dans celui-ci pour adhérer l'auditoire à son idéologie politique.

### **1. Méthode d'analyse du corpus :**

Nous allons utiliser des grilles d'analyses de deux cases durant le processus de décryptage. La première, servira à contenir les parties du discours qui selon nous sont les plus marquantes et pertinentes

La deuxième, elle relie chaque paragraphe à la / aux technique(s) implantées, repérées dans ce dernier, ensuite, nous allons utiliser des schémas de barres graphiques qui représentent les indices personnels et spatio-temporels.

### **2. Description du corpus :**

Le sujet de notre analyse est nul autre que le discours annoncé le 10 Septembre 2018 sur les plateformes médiatiques télévisées par le président français Emmanuel Macron depuis le palais de l'Elysée à l'égard des protestations violentes du mouvement social « Gilets jaunes » qui était à l'époque non organisé administrativement parlant.

Macron s'adresse dans cette allocution télévisée à tout le peuple français mais plus précisément à ce mouvement là pour atténuer sa colère en vue des augmentations des prix sur les produits énergétiques.

Nous avons trouvé l'intégralité de ce discours transcrit sur le site officiel du journal « Lemonde.fr » et nous l'avons copié dans les annexes avec la police « 12 Times New Roman ».

### **3. Procédés rhétoriques :**

A l'instar de notre observation de la rhétorique au cours des siècles, nous avons conclu qu'elle a deux fonctions, la première esthétique « figure de style » et l'autre argumentative « les preuves d'Aristote ». Mais Perelman affirme quand même qu'une figure peut avoir aussi une fonction argumentative mais uniquement lorsqu'elle implique un changement de perspective, si ce n'est pas le cas, elle reste esthétique<sup>1</sup>. Nous commencerons alors notre analyse en repérant les figures de styles ayant une fonction argumentative employées par Emmanuel Macron dans son discours.

#### **3.3.1 Figures de styles :**

---

<sup>1</sup> PERELMAN, Chaim, *l'empire rhétorique*, 1977.P36.

Figures de style	Repères
<p><b>ANAPHORE</b></p>	<p>1. « Nous avons tous vu le jeu des opportunistes qui ont essayé de profiter des colères sincères pour les dévoyer. Nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie. »</p> <p>2. « C'est celle du couple de salariés.....C'est celle de la mère de famille célibataire.....C'est celle des retraités modestes..... C'est celle des plus fragiles, »</p> <p>3. « Ce sont quarante années de malaise qui ressurgissent : malaise des travailleurs qui ne s'y retrouvent plus ; malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître ; malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des barrières, de la distance. »</p> <p>4. « Nous voulons bâtir une France du mérite, du travail, une France où nos enfants vivront mieux que nous. »..... « Nous voulons une France où l'on peut vivre dignement de son travail ? Sur ce point, nous sommes allés trop lentement. »</p> <p>5. «Pour cela, nous devons avant toute chose, assumer tous ensemble tous nos devoirs. Le devoir de produire pour pouvoir redistribuer, le devoir d'apprendre pour être un citoyen libre, le devoir de changer pour tenir compte de l'urgence de notre dette climatique et budgétaire. <b>DÉONTIQUE</b></p>

## **ANAPHORE**

6. « Pour réussir, nous devons nous rassembler et aborder ensemble toutes les questions essentielles à la Nation. Je veux que soient posées les questions qui touchent à la représentation..... Je veux que soit posée la question de l'équilibre de notre fiscalité.....Je veux que soit posée la question de notre quotidien pour faire face aux changements climatiques.... ». « Je veux que soit posée la question de l'organisation de l'Etat, de la manière dont il est gouverné et administré depuis Paris, sans doute trop centralisé depuis des décennies. Et la question du service public dans tous nos territoires. »..... « Je veux aussi que nous mettions d'accord la Nation avec elle-même sur ce qu'est son identité profonde, que nous abordions la question de l'immigration. Il nous faut l'affronter. »

## **REDONDANCE**

1. « Nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie.»
2. « Mais au début de tout cela, je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager et celle-là, je ne veux pas la réduire aux comportements inacceptables que je viens de dénoncer. ».

**ACCUMULATION  
ENUMERATION**

1. « Aucune colère ne justifie qu'on s'attaque à un policier, à un gendarme, qu'on dégrade un commerce ou des bâtiments publics. Notre liberté n'existe que parce que chacun peut exprimer ses opinions, que d'autres peuvent ne pas les partager sans que personne n'ait à avoir peur de ces désaccords. »

2. « c'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre.

3. « Nous sommes à un moment historique pour notre pays : par le dialogue, le respect, l'engagement, nous réussirons. »

4. « Nous voulons des règles plus justes, plus simples, plus claires et qui récompensent ceux qui travaillent. »

5. « Cela ne peut se faire que par une meilleure école, des universités, de l'apprentissage et des formations qui apprennent aux plus jeunes et aux moins jeunes ce qu'il faut pour vivre libre et travailler. »

6. « nous répondrons à l'urgence économique et sociale par des mesures fortes, par des baisses d'impôts plus rapides, par une meilleure maîtrise des dépenses plutôt que par des reculs. »

7. « L'investissement dans la Nation, dans l'école et la formation est inédit et je le confirme. »

8. « Je veux que soit posée la question de l'équilibre... : se loger, se déplacer, se chauffer. »

**PARALLELISME**

1. « Quand la violence se déchaîne, la liberté cesse »

**PERSONIFICATION**

1. « malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître, malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des barrières, de la distance. »

Le président Macron a clairement eu recours à plusieurs figures d'insistance et d'amplification et le tableau ci-dessus les démontrent.

### 3.3.1.1 Figures d'insistance et d'amplification :

\* Les figures d'insistance sont celles qui vont insister sur le message, qui vont le rendre plus évident. Ce type de figures présente surtout des descriptions, mais il peut également montrer une argumentation comme la gradation. Plusieurs de ces figures peuvent sembler être des fautes, mais c'est le but de l'énonciateur et le sens des propos qui justifient ce type de figures.

\* Les figures d'amplification modifient le sens des mots en les rendant plus forts, plus évocateurs

**1. L'anaphore** : Selon l'ouvrage dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Dubois définit l'Anaphore comme suit : « *La répétition d'un mot (ou d'un groupe de mots) au début d'énoncés successifs, ce procédé visant à emphatiser le terme ainsi répété* »<sup>2</sup>.

Prenons ces deux exemples : « 5. Pour cela, nous devons avant toute chose, assumer tous ensemble tous nos devoirs. Le devoir de produire pour pouvoir redistribuer, le devoir d'apprendre pour être un citoyen libre, le devoir de changer pour tenir compte de l'urgence de notre dette climatique et budgétaire. », «4. Nous voulons bâtir une France du mérite, du travail, une France où nos enfants vivront mieux que nous. »..... « Nous voulons une France où l'on peut vivre dignement de son travail ? Sur ce point, nous sommes allés trop lentement. ».

. \* Dans le premier exemple le président français, souligne et insiste sur l'idée de l'urgence d'accomplir ses devoirs en utilisant à plusieurs reprises le mot devoir dans le but de renforcer le message que celui-ci est un élément primordial, une obligation envers laquelle les français doivent pas s'abstenir pour la prévalence des français et de la France,

Dans le deuxième exemple, Monsieur Macron, utilise « une France » et le verbe modal vouloir conjugué à la première personne du pluriel « nous voulons » , pour se rallier à la noble cause des français, celle du désir d'avoir un meilleur avenir et une France meilleure.

**2. La redondance** : La redondance exprime la même idée par une accumulation de synonymes. Ces deux exemples illustrent celle-ci «1. Nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie. », «2. Mais au début de tout cela, je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager et celle-là, je ne veux pas la réduire aux comportements inacceptables que je viens de dénoncer. ».

---

<sup>2</sup> DUBOIS, Jean, *dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994. P33.

\* Dans ces deux passages, le président français a utilisé deux synonymes « le désordre et l'anarchie » pour accentuer les conséquences néfastes du mouvement, ensuite nous avons remarqué qu'il a employé « colère, indignation » suivies de l'expression « beaucoup d'entre nous » pour insister sur l'idée que cette colère est communément perceptible et surtout compréhensible mais ça ne justifie guère d'agir de telle façon.

**3. L'accumulation / énumération** : Selon le Grevisse du collège : *C'est une série de mots qui sont de même classe grammaticale ou ont la même fonction. L'énumération permet de souligner la quantité des éléments évoqués* »<sup>3</sup>, c'est dans le passage qui suit que Macron l'a employée :

1. « Aucune colère ne justifie qu'on s'attaque à un policier, à un gendarme, qu'on dégrade un commerce ou des bâtiments publics. Notre liberté n'existe que parce que chacun peut exprimer ses opinions, que d'autres peuvent ne pas les partager sans que personne n'ait à avoir peur de ces désaccords. ». Emmanuel Macron est en train d'énumérer les conséquences des actes de violence, pour justifier que ce n'est le moyen convenable d'exprimer cette colère, et que ces individus ont tort.

**4. Le parallélisme** : représente une construction syntaxique identique employée dans deux propositions, deux phrases, deux vers. Macron a dit : « 1. Quand la violence se déchaîne, la liberté cesse ».

\* Les mots employés dans la construction répétée d'Emmanuel Macron a pour objectif de mettre l'accent sur la dissemblance des thèmes évoqués pour justifier que la violence ne sera pas pardonnée vu que sa manifestation menace l'existence de la liberté.

### 3.3.1.2 Figures d'analogie:

Les figures d'analogie créent des liens entre des idées pour faire valoir leurs similitudes et leurs ressemblances. Les figures d'analogie créent toujours des relations entre deux éléments.

**1. La personnification** : Dans son ouvrage dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Dubois définit la personnification comme suit : « *une figure de rhétorique qui consiste à faire d'un être inanimé ou d'un être abstrait, purement idéal, une personne réelle, douée de sentiment et de vie* »<sup>4</sup>. Contemplons bien cet exemple-là « 1. Malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître, malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des

---

<sup>3</sup> BENEDICTE, Gaillard et MOKRANI, le Grevisse du collège, Magnard, 2018.P392.

<sup>4</sup> DUBOIS, Jean, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.P369.

barrières, de la distance. ».

Malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître. Dans cette formule, le président évoque le malaise de différentes structures (« territoires » « villages » « quartiers ») mais il est évident qu'il fait directement allusion au facteur humain qui les compose administrativement et populairement.

« Malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu. » Ici le président évoque une nouvelle fois la souffrance que ressent le peuple français. Cette formule est directement liée aux quatre paragraphes qui la précèdent, où il met en exergue les difficultés à vivre et à se faire entendre que rencontrent les classes modestes et fragiles.

### **3.3.2 Le triangle persuasif :**

Après avoir dégagé toutes les figures qui nous ont marqué dans les passages précédents, maintenant nous allons nous baser sur la rhétorique d'Aristote pour repérer les trois types de registres en commençant tout d'abord par l'argument éthique « Ethos » :

Après avoir lu le passage suivant :

« Sans doute n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte. Je prends ma part de cette responsabilité. Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci, que j'avais d'autres priorités. Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous par mes propos. Je veux ce soir être très clair avec vous. Si je me suis battu pour bousculer le système politique en place, les habitudes, les hypocrisies, c'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre. ».

Macron dans le passage précédent est entrain de restaurer une image idéale de soi à travers la disposition psychique en implantant des qualités morales.

D'abord, il commence par assumer sa responsabilité en admettant qu'il est aussi à l'origine du mécontentement des français,

Ensuite, il fait preuve de sagesse et d'intelligence en reconnaissant que son attitude passée ait pu entraîner un climat agité et de discorde, dans les phrases qui précèdent nous allons identifier deux qualités morales principales de l'éthos, la première c'est l'arété qui désigne l'honnêteté, la deuxième la phronésis désigne la sagesse l'intelligence et la compétence.

Enfin, Macron rappelle que l'objectif de son engagement politique était principalement pour l'intérêt de la France et des français, donc ce qu'il fait ici c'est de démontrer qu'il a une volonté bienveillante d'agir pour l'intérêt d'autrui « l'eunoia ».

L'implantation de ces traits psychologiques dans l'argumentation du président français donne de lui une image favorable qui séduira l'auditeur et captera sa bienveillance, résultant plus de crédibilité et de confiance. Ducrot considère que l'éthos est un des secrets de persuasion les plus efficaces<sup>5</sup>.

Cependant pour Mainguneau la notion de l'éthos ne se réfère pas uniquement dans la production verbale « le caractère » mais implique ce qu'il nomme « la corporalité » impliquant une discipline du corps appréhendé : une façon spécifique de s'habiller ou de se tenir correctement<sup>6</sup>, et c'est ce que Macron fait du début jusqu'à la fin de son discours.

Le deuxième argument que nous avons repéré dans le passage en dessous est le « Pathos » :

« Ce fut d'abord la colère contre une taxe et le Premier ministre a apporté une réponse en annulant et en supprimant toutes les augmentations prévues pour le début d'année prochaine mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. Elle peut être notre chance.

C'est celle du couple de salariés qui ne finit pas le mois et se lève chaque jour tôt et revient tard pour aller travailler loin.

C'est celle de la mère de famille célibataire, veuve ou divorcée, qui ne vit même plus, qui n'a pas les moyens de faire garder les enfants et d'améliorer ses fins de mois et n'a plus d'espoir. Je les ai vues, ces femmes de courage pour la première fois disant cette détresse sur tant de ronds-points !

C'est celle des retraités modestes qui ont contribué toute leur vie et souvent aident à la fois parents et enfants et ne s'en sortent pas.

C'est celle des plus fragiles, des personnes en situation de handicap dont la place dans la société n'est pas encore assez reconnue. Leur détresse ne date pas d'hier mais nous avons fini lâchement par nous y habituer et au fond, tout se passait comme s'ils étaient oubliés, effacés.

Ce sont quarante années de malaise qui resurgissent : malaise des travailleurs qui ne s'y retrouvent plus ; malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics

---

<sup>5</sup> OSWALD, Ducrot, *le dire et le dit*, les éditions de minuit, Paris, 1984.P200.

<sup>6</sup> MAINGUNEAU, *analyser les textes de communication*, Armand Colin, Paris, 2007.P70.

se réduire et le cadre de vie disparaître ; malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des barrières, de la distance. »

Tout au long de ce passage Macron utilise une argumentation affective qui désigne un débordement émotionnel visant à persuader les gilets jaunes, à orienter leurs comportements et à mobiliser leurs actions et c'est en créant un lien émotionnel puissant qu'il parviendra à les adhérer à sa prise de position.

Il commence par se mettre dans l'état émotionnel qu'il souhaite transmettre « Se montrer ému » en proposant un modèle d'émotion celui de la colère capable de déclencher les mécanismes de l'identification empathique qui authentifient l'émotion du sujet parlant.

Ensuite, le président Macron montre ou plutôt décrit des scènes émouvantes comme celles du couple de salariés qui ne finit pas le mois, des retraités qui ne s'en sortent pas et les personnes en situation de handicap.

Et pour finir il continue de décrire plus de scènes émouvantes mais en utilisant un langage qui tend à exaspérer les faits indignes, cruels et odieux au besoin de les amplifier<sup>7</sup>, en accentuant le sentiment du malaise à travers son champs lexical : se réduire, disparaître, ne pas être entendu, barrière, distance.

Le dernier argument ou comme l'appelle Aristote « preuve » est le « LOGOS », situé dans les paragraphes qui suit :

« Nous voulons une France où l'on peut vivre dignement de son travail ? Sur ce point, nous sommes allés trop lentement. Je veux intervenir vite et concrètement sur ce sujet. Je demande au gouvernement et au Parlement de faire le nécessaire afin qu'on puisse vivre mieux de son travail dès le début de l'année prochaine. Le salaire d'un travailleur au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euro de plus pour l'employeur.

Je veux renouer avec une idée juste : que le surcroît de travail accepté constitue un surcroît de revenu ; les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges dès 2019. Et je veux qu'une vraie amélioration soit tout de suite perceptible ; c'est pourquoi je demanderai à tous les employeurs qui le peuvent, de verser une prime de fin d'année à leurs employés et cette prime n'aura à acquitter ni impôt ni charge.

Les retraités constituent une partie précieuse de notre Nation. Pour ceux qui touchent moins de 2.000 euros par mois, nous annulerons en 2019 la hausse de CSG subie cette année ; l'effort qui

---

<sup>7</sup> MAINGUNEAU et CHARAUDEAU, *dictionnaire de l'analyse du discours*, édition du seuil, Paris, 2002.P424.

leur a été demandé, était trop important et il n'était pas juste. Dès demain, le Premier ministre présentera l'ensemble de ces décisions aux parlementaires.

Mais nous ne devons pas nous arrêter là. J'ai besoin que nos grandes entreprises, nos concitoyens les plus fortunés, aident la Nation à réussir ; je les réunirai et prendrai des décisions en ce sens dès cette semaine. Je sais que certains voudraient dans ce contexte que je revienne sur la réforme de l'impôt sur la fortune mais pendant près de 40 ans, il a existé ; vivions-nous mieux durant cette période ? Les plus riches partaient et notre pays s'affaiblissait. Conformément aux engagements pris devant vous, cet impôt a été supprimé pour ceux qui investissent dans notre économie et donc aident à créer des emplois ; et il a été maintenu au contraire pour ceux qui ont une fortune immobilière.

Revenir en arrière nous affaiblirait alors même que nous sommes en train de recréer des emplois dans tous les secteurs. Cependant, le gouvernement et le Parlement devront aller plus loin pour mettre fin aux avantages indus et aux évasions fiscales. Le dirigeant d'une entreprise française doit payer ses impôts en France et les grandes entreprises qui y font des profits doivent y payer l'impôt, c'est la simple justice. ».

A la différence des deux premiers types d'arguments qui sont subjectifs, l'argument logique est objectif et susceptible d'être reconnu comme valide. Le logos définit une argumentation rationnelle par la capacité persuasive interne du langage. Il détermine la manière dont il faut structurer discursivement un raisonnement pour persuader un auditoire<sup>8</sup>.

Dans ces paragraphes Macron fait une argumentation logique qui implique deux procédés rationnels, il débute par une déduction, celle de vivre dignement implique forcément et nécessairement un travail bien payant et il s'engage pleinement et concrètement en demandant au gouvernement ainsi qu'au parlement d'augmenter les salaires des travailleurs au SMIC « Salaire minimum de croissance » sans la moindre implication d'impôt. Il a aussi conclu que la situation des retraités est injuste c'est pour cela qu'ils vont annuler la hausse de CSG « Contribution sociale généralisée ».

Le président Macron continue son argumentation logique en ayant recours un autre procédé celui de l'explication, Il dit au peuple français que l'augmentation des salaires n'est pas suffisante pour éliminer cette crise mais L'ISF non plus parce que l'augmentation des impôts en fonctions des revenus va encore créer plus de problèmes, et il y'aura moins d'investissements et donc moins d'emplois.

---

<sup>8</sup> DECLERCQ, Gilles, *l'art d'argumenter*, éditions universitaires, Paris, 1992.P58.

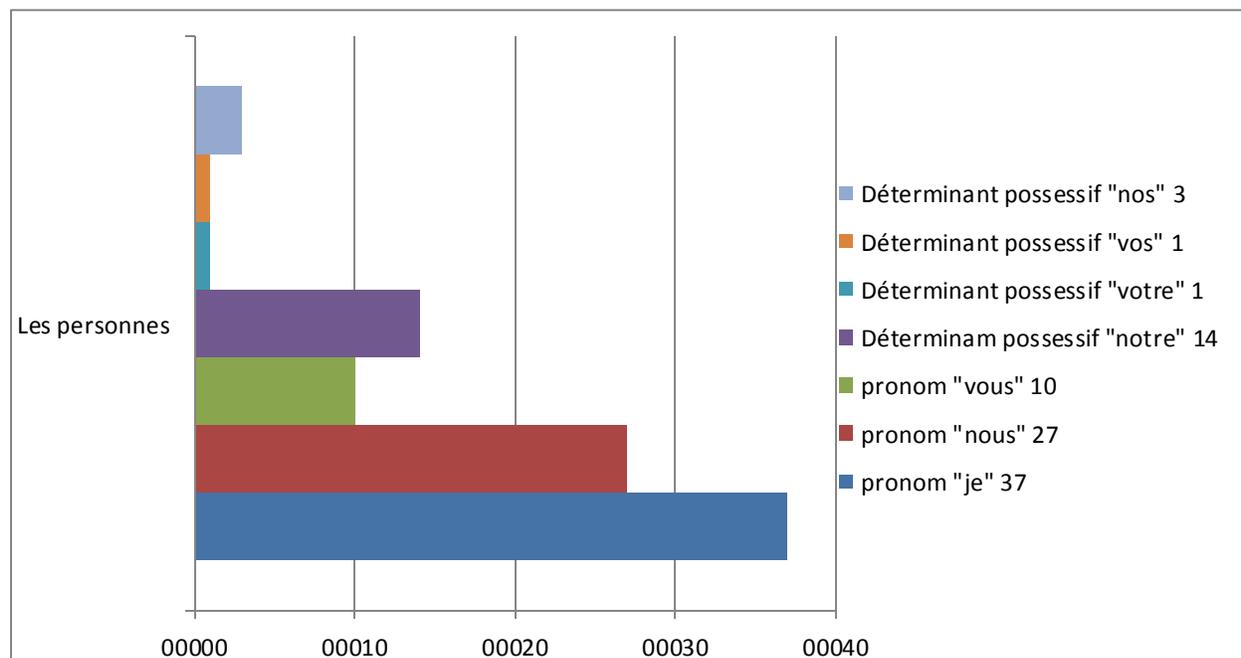
## 4. Les techniques persuasifs :

### 4.4.1 Les déictiques :

C. Kerbrat Orecchioni a défini les déictiques comme : « *Des unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel implique une prise en considération de certains éléments constitutifs de la situation de communication à savoir : le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé et la situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocataire.* »<sup>9</sup>.

Les déictiques sont beaucoup trop nombreux pour qu'un tableau puisse tous les recouvrir donc nous allons les schématiser de la manière qui suit :

Schéma illustrant les déictiques personnels et spatio-temporels



**Barres graphiques représentant les déictiques personnels**

Les déictiques personnels sont des indices qui marquent la présence, l'implication de l'énonciateur dans la situation d'énonciation, en observant les barres graphiques ci-dessus nous avons remarqué que son utilisation des pronoms personnels « Je », « Nous » et le déterminant possessif « Notre » est frappante.

Les pronoms « je » comme le démontre le schéma des barres graphiques, l'énonciateur l'a

<sup>9</sup> ORECCHIONI, Kerbrat, *l'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1980.P36.

utilisé trente-sept fois, prenons quelques exemples:

« C'est d'abord l'état d'urgence économique et sociale que je veux décréter aujourd'hui. ». « Je veux que soit posée la question de l'organisation de l'état, de la manière dont il est gouverné et administré depuis Paris, sans doute trop centralisé depuis des décennies. ». « J'ai donné en ce sens au gouvernement les instructions les plus rigoureuses ».

Monsieur Macron utilise le pronom « je » comme dans plusieurs de ces propos tout au long du discours, dont le but est d'exprimer clairement sa volonté d'agir comme étant l'ultime figure autoritaire du pays ainsi que d'exprimer le fond de ses pensées à l'égard des difficultés que la société française est en train de vivre. Dans le premier exemple, le président Macron utilise le pronom « je » pour dénoncer la crise économique et sociale que subit la France. Dans le deuxième exemple il s'implique en éveillant la réflexivité des français envers l'importance de s'interroger sur l'organisation du pouvoir administratif, et qui représente aussi un problème qui doit être résolu. Le dernier exemple, représente un « je » présidentiel, celui de l'autorité en donnant des instructions.

Le pronom personnel « Nous » est employé vingt-sept fois dans son discours, tandis que le déterminant possessif « Notre » est utilisé 14 fois, nous allons citer quelques exemples :

« Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir. ». « Notre liberté n'existe que parce que chacun peut exprimer ses opinions, que d'autres peuvent ne pas la partager sans que personne n'ait à avoir peur de ces désaccords. ». « Nous y mettrons tous les moyens car rien ne se construira de durable tant qu'on aura des craintes pour la paix civile ».

Le premier exemple commence par un « Nous » qui renvoi à tous les français, incluant aussi le déterminant « notre pays, notre avenir » pour unir et rassembler tout le peuple français.

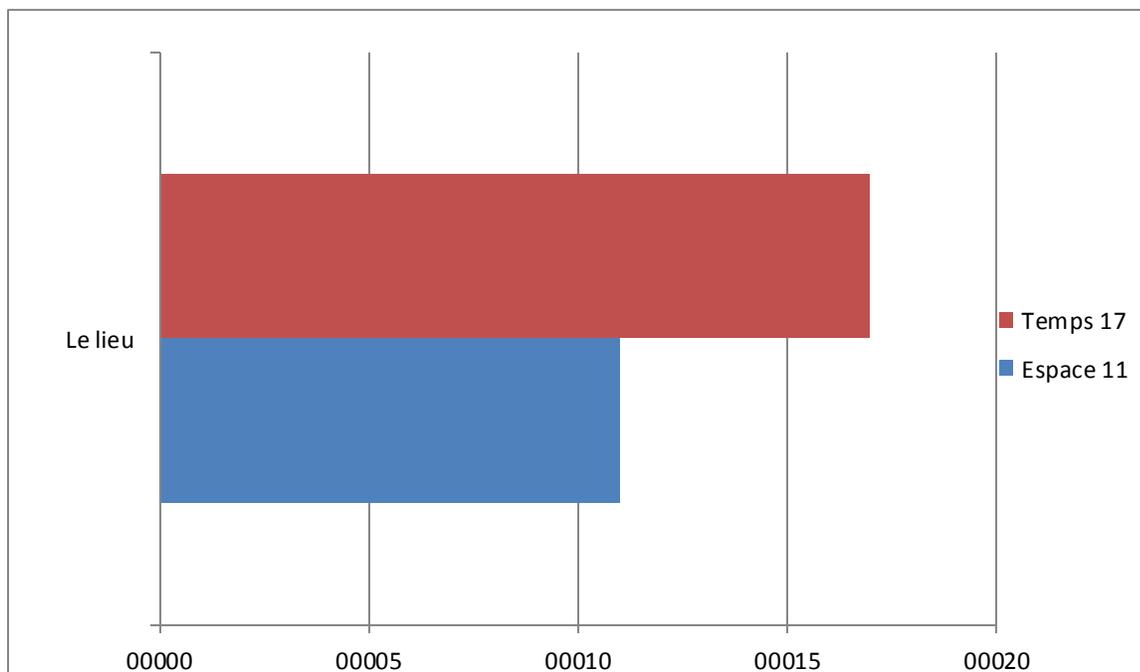
L'exemple suivant, où il dit « Notre liberté », est celle de tous les français et donc ils sont tous responsables y compris lui pour maintenir cette liberté même en situation de désaccord.

Dans ce dernier exemple, le « Nous » parle de lui et du gouvernement, c'est le gouvernement qui va mettre les moyens, il s'agit ici d'une décision politique mais il y a aussi une sorte d'ambiguïté concernant ce pronom à cause du « Nous », dans le paragraphe qui précèdent cet exemple 'celui de la stigmatisation' qui pourrait inclure tous les français, c'est une façon de les impliquer indirectement dans l'action de devoir mettre les moyens pour établir l'ordre, c'est une posture politique vis-à-vis des gilets jaunes et ce « Nous » permet de présenter cette position prise par le gouvernement comme un soit national.

Dans le discours d'Emmanuel Macron, il joue et abuse le pronom « Nous » parce que ça a une influence positive chez les interlocuteurs, lorsque ils entendent « Nous » il leur donne une

sensation de chaleur, de connexion avec lui, ce qui signifie que le cerveau de l'auditoire va être stimulé positivement et inconsciemment dans ce sens-là. Pour qu'au final celui qui écoute va pouvoir s'identifier, et qu'il appartient à la communauté de cet homme politique. Mais ce « Nous » qui permet aussi de se lier, peut aussi être utilisé pour donner des ordres indirectement, pour donner des directives poliment sans en avoir l'air.

Les déictiques spatio-temporels sont des indices qui montrent l'implication de l'orateur dans un moment, lieu donné par rapport à la situation d'énonciation. Le schéma des barres graphiques suivant va les illustrer :



**Barres graphiques représentant les déictiques spatio-temporels**

Nous avons pu repérer 17 déictiques de temps et 11 d'espace, nous allons citer quelques-uns dans ce qui suit:

Les déictiques spatio-temporels nous informent sur le positionnement de l'énonciateur ainsi que des interlocuteurs dans le temps et l'espace.

1. « les événements de ces dernières semaines dans l'Hexagone et outremer ont profondément troublé la Nation. ». Dans cet exemple, le président situe spatio-temporellement la crise : celle-ci dure depuis de nombreuses semaines « ces dernières semaines » simultanément en métropole et

dans les DOM-TOM (« l'Hexagone et l'Outremer »).

2. « Je sais que certains voudraient dans ce contexte que je revienne sur la réforme de l'impôt sur la fortune mais pendant près de 40 ans, il a existé, vivions-nous mieux durant cette période ? ».

Ici le président Macron utilise le déictique temporel pour évoquer un fait historique, celui de la loi de l'ISF et son effet négatif sur l'économie française durant la période où il a existé.

3. « Revenir en arrière nous affaiblirait alors même que nous sommes en train de recréer des emplois dans tous les secteurs. Cependant, le gouvernement et le parlement devront aller plus loin pour mettre fin aux avantages indus et aux évasions fiscales. ». Dans cet exemple Emmanuel Macron parle toujours du même fait historique, celui de la période où l'ISF existait et nous savons déjà quel était l'impact de cette loi sur l'économie française, ensuite il utilise la locution « en train » qui désigne une action en cours d'exécution « la création des emplois ». Donc l'emploi des déictiques « En arrière » et « en train » relie la situation actuelle avec celle du passé pour justifier la suppression de cette loi.

4. « C'est celle de la mère de famille célibataire, veuve ou divorcée, qui ne vit même plus, qui n'a pas les moyens de faire garder les enfants et d'améliorer ses fins de mois et n'a plus d'espoir. Je les ai vues ces femmes de courage pour la première fois disant cette détresse sur tant de ronds-points. ». Le déictique « sur » est employé dans l'exemple précédent pour indiquer le positionnement des personnes dans l'espace. Elles sont sur les ronds-points parce que c'est là qu'elles manifestent.

#### **4.4.2 La modalisation/ la modalité :**

Selon le site d'étude littéraire : « *La modalisation est l'emploi de verbes modaux (pouvoir, devoir, vouloir, etc.), d'adverbes (certainement, peut-être, probablement, vraiment (adverbes modalisateurs), sans doute, bien sûr (locutions adverbiales), etc.), de temps (futur, conditionnel, etc.), d'adjectifs (évaluatifs / affectifs), de noms par lesquels un locuteur manifeste, entre autres, le degré d'adhésion à son énoncé.* »<sup>10</sup>.

Korkut et Onursal ont défini la modalisation comme suit : « *Les modalisateurs sont les éléments linguistiques qui révèlent non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa prise de position dans son énoncé* »<sup>11</sup>.

<sup>10</sup> <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/modalisation.php>. [Consulté le 15 juillet 2020].

<sup>11</sup> KORKUT et ONURSAL, *pour comprendre et analyser les textes et les discours*, Paris, l'Harmattan, 2009. P27.

#### 4.4.2.1 procédés de modalité :

Nous consacrons cette partie à la mise en relief des traces contenues dans l'énoncé c'est-à-dire des indices de subjectivité. Pour exprimer ses prises de positions, Emmanuel Macron dispose de procédés appelés « procédés de modalisation ». « J'ai donné en ce sens au gouvernement les constructions les plus rigoureuses ». Le vocabulaire utilisé par le locuteur peut révéler sa subjectivité. Traduisant une certitude ou une évaluation (c'est-à-dire un jugement positif ou négatif), la modalisation se retrouve dans les procédés lexicaux (les verbes d'opinion et d'intensité ; les axiologiques péjoratifs et mélioratifs), grammaticaux (l'emploi d'auxiliaires modaux pouvoir, devoir, falloir ; le conditionnel et certaines phrases exclamatives).

#### 4.4.2.2 Les adverbes

Le président Macron a employé des adverbes dans son discours que nous allons voir dans le tableau suivant:

<b>Les adverbes de manière</b>  1. Profondément  2. Ensemble  3. Vite et concrètement  4. Précisément	  1. les événements de ces dernières semaines ont profondément trouble la nation.  2. Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir.  3. Je me veux intervenir vite et concrètement  4. C'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays.
<b>Les adverbes de quantité</b>  1. Beaucoup  2. Plus  3. Moins	  1. Je n'oublie pas qu'il y a une colère une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de français peuvent la partage.  2. Mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards  3. Ceux qui touchent moins de 2000 euros par mois

<p><b>Les adverbess de négation</b></p> <p>1. Ne...pas</p> <p>2. Ne...pas</p> <p>3. Ne, aucune</p> <p>4. Ne, aucun, aucune, ne, nul</p>	<p>1. Mais un tel débat n'est pas suffisamment affaire de représentants institutionnels ; il doit se dérouler aussi partout sur le territoire.</p> <p>2. Nous ne reprendrons pas le cours normal de nos vies, comme trop souvent par le passé dans des crises semblables.</p> <p>3. Ses violences ne bénéficieront d'aucune indulgence.</p> <p>4. Ma légitimité je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie, je ne la tire que de vous, de nul autre</p>
<p><b>Les adverbess de doute</b></p> <p>1. Sans doute</p>	<p>1. Sans doute nous n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte.</p>

A partir des résultats obtenus, nous avons repérer quatre adverbess employés dans le discours mais nous avons exclu les adverbess spatio-temporel parce que nous les avons déjà illustrer dans le schéma des barres graphiques.

\* Les adverbess de manière nous renseignent sur l'impact d'un comportement sur autrui, «1.les évènements de ces dernières semaines ont profondément trouble la nation. », sur le rapport entre l'énonciateur et ses interlocuteurs «2. Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir.», et sur la façon d'agir « 3. Je me veux intervenir vite et

concrètement. ».

\* Les adverbes de quantité donnent des informations sur la quantité, le nombre d'objets, de personnes, l'intensité et le degré d'une idée ou d'un sentiment.

1. «Je n'oublie pas qu'il y a une colère une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de français peuvent la partager.», Ici, l'orateur exprime en employant l'adverbe « beaucoup », qu'il y a de nombreux français qui ressentent le même sentiment, sans qu'il puisse dire combien précisément, sont de cet avis. Et dans l'exemple suivant il utilise l'adverbe « plus » pour exprimer l'intensité et le degré du même sentiment, celle de la colère ;

2. « Cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards.», dans cet exemple Macron utilise l'adverbe plus pour exprimer l'intensité et le degré d'une émotion celle de la colère « cette colère est plus profonde. ».

3. «Les retraités constituent une partie précieuse de notre nation, pour ceux qui touchent moins de 2000 euros par mois. Nous annulerons en 2019 la hausse de CSG subie cette année». Dans cet énoncé l'énonciateur cherche à délimiter, à sélectionner la catégorie des retraités concernés par cette réforme en disant « moins de 2000 euros », C'est donc une information quantifiable et précise.

\* Les adverbes de négation sont employés pour exprimer la réfutation ou le désaccord vis-à-vis d'une opinion, une idée ou d'un comportement

1. « Mais un tel débat n'est pas suffisamment affaire de représentants institutionnels ; il doit se dérouler aussi partout sur le territoire.», quand le président Macron dit représentants institutionnels, il parle de personnes dont les métiers sont liés à l'administration, à la politique, au pouvoir. Et donc en disant ça il ouvre la possibilité du débat qui est ouvert au peuple. C'est ce qu'il a fait après la crise des gilets jaunes, il y a eu des débats où le peuple pouvait s'exprimer.

2. « Nous ne reprendrons pas le cours normal de nos vies, comme trop souvent par le passé dans des crises semblables.», le président Macron met l'accent sur le fait qu'il va opérer des changements radicaux qui vont beaucoup faire bouger le cours de la vie des français. En utilisant la négation, dans cet énoncé, il veut rassurer les français du fait que ses promesses ne sont pas fausses et qu'il y'aura un vrai changement.

3. « Ses violences ne bénéficieront d'aucune indulgence.», ici, monsieur Macron emploie la négation pour démontrer que ces comportements de violence sont inacceptables.

4. « Ma légitimité je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie, je ne la tire que de

vous, de nul autre.», celui-là c'est pour faire une élimination de ce dont il aurait pu tirer sa légitimité, toujours pour mettre l'accent qu'il a été élu dans les règles de l'art par majorité absolue. Donc il essaie de dire qu'il n'est pas le président des riches comme on l'a souvent dit ou critiqué auparavant.

\* Les adverbes de certitude :

1. « Sans doute nous n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte ». Emmanuel Macron exprime par l'utilisation de la locution « sans doute », l'incapacité qu'a eu le Gouvernement dans ses mesures, à atténuer le malaise ressenti par les français au travers des paragraphes précédent ce passage. Il déplore l'intensité trop lente et faible de ses mesures (« n'avons-nous pas su [...] y apporter une réponse suffisamment rapide et forte.»).

#### **4.4.2.3 Les auxiliaires modaux et verbes d'opinion et d'action:**

L'énonciateur a aussi utilisé plusieurs verbes et auxiliaires dans son discours, qui vont être intégrés dans le tableau qui suit :

<p><b>Les auxiliaires modaux</b></p> <p><b>1. Vouloir</b></p> <p><b>2. Devoir</b></p> <p><b>3. Pouvoir</b></p>	<p>1. Nous voulons bâtir une France du mérite du travail ou nos enfants vivent mieux que nous.</p> <p>2. Mais aujourd'hui, c'est aussi avec notre projet collectif que nous devons renouer. Pour la France et pour l'Europe.</p> <p>3. ...mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. Elle peut être notre chance.</p>
--	--

<p><b>Les verbes d'action</b></p> <p><b>1. Se développer</b></p> <p><b>2. Augmenter</b></p> <p><b>3. Recréer</b></p> <p><b>4. Récompenser</b></p>	<p>1. Malaise démocratique ou se développe le sentiment de ne pas être entendu.</p> <p>2. Le salaire d'un travailleur augmentera de 100 euros par mois.</p> <p>3. Revenir en arrière nous affaiblirait alors même que nous sommes en train de recréer des emplois dans tous les secteurs.</p> <p>4. Nous voulons des règles plus justes, plus simples et plus claires et qui récompensent ceux qui travaillent.</p>
<p><b>Les verbes d'opinion et de sentiments</b></p> <p><b>1. Croire</b></p> <p><b>2. Aimer</b></p>	<p>1. C'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie, je ne la tire que de vous, de nul autre.</p> <p>1. Nombre d'autres pays traversent ce mal vivre qui est le nôtre mais je crois profondément que nous pouvons trouver une voie pour en sortir tous.</p>

**Les auxiliaires modaux:**

1. « Nous voulons bâtir une France du mérite, du travail où nos enfants vivent mieux que nous. »

Dans cet énoncé le président Macron, exprime sa volonté, ses bonnes intentions qui sont indissociables avec celles du peuple français, et que cet objectif « d'une France du mérite, du travail » est commun et partagé par ses concitoyens en disant « Nous voulons » « nos enfants ».

2. « Mais aujourd'hui, c'est aussi avec notre projet collectif que nous devons renouer. Pour la France et pour l'Europe. ».

Ici, L'énonciateur utilise le verbe devoir pour rappeler et inciter les français y compris lui-même en employant le pronom possessif « notre projet collectif » à prendre consciences de leur obligations envers la France pour la réinventer, et que cette ascension ne vas pas être uniquement

bénéfique pour la nation mais elle va aussi s'étendre et influencer toute l'Europe.

3. « ...mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. Elle peut être notre chance ».

L'orateur, a employé le verbe pouvoir ici pour exprimer une probabilité, que cette colère exprimée peut entraîner des réformes et des changements utiles.

### **Les verbes d'action:**

1. « Malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu.»

Dans cet énoncé le président Macron, utilise le verbe d'action se développer pour dénoncer le malaise démocratique de la France et ainsi démontrer qu'il est bien informé et conscient de ce qui se passe, et ça prouve à quel point il est engagé dans son parcours politique.

2. « Le salaire d'un travailleur augmentera de 100 euros par mois. »

Le président Macron, utilise le verbe d'action augmenter conjugué au futur simple, pour montrer la décision qu'il va prendre et les changements qu'il va faire pour que les français puisse vivre dignement de leur travail.

### **Les verbes d'opinions et de sentiments:**

1. « C'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie, je ne la tire que de vous, de nul autre. ».

Dans l'exemple ci-dessus, Il emploi le verbe « croire » pour exprime son opinion, à l'égard de son pays qui est aussi celui de tous les français, en ayant beaucoup d'estime pour son potentiel à changer pour le mieux, et il a utilisé ensuite le verbe « aimer » pour dévoiler l'affection qu'il éprouve pour la France, il s'est exprimer ainsi pour valider et donner plus de valeur à son patriotisme.

#### **4.4.2.4 Les adjectifs mélioratifs et péjoratifs :**

Les adjectifs mélioratifs sont utilisés pour donner une appréciation positive, pour émettre un jugement valorisant.

Les adjectifs péjoratifs sont utilisés pour donner une appréciation négative, pour émettre un jugement dévalorisant.

Le tableau suivant va illustrer quelques adjectifs que monsieur Macron a employé dans son discours :

Adjectifs mélioratifs	Adjectifs péjoratifs
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Une partie précieuse de notre nation.</li> <li>2. Cette colère est plus profonde.</li> <li>3. Je veux renouer avec une idée juste,</li> <li>4. Je veux qu'une vraie amélioration soit perceptible.</li> <li>5. Les plus riches.</li> <li>6. Par des mesures fortes, plus claires et plus simples.</li> <li>7. Elles sont Indispensables.</li> <li>8. Question essentiel.</li> <li>9. Baisse d'impôts plus rapides.</li> <li>10. La formation est inédite et je le confirme,</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. De violences Inadmissible,</li> <li>2. Le jeu des opportunistes.</li> <li>3. Nous avons tous vu ces Irresponsables.</li> <li>4. J'ai donné en ce sens au gouvernement les instructions les plus rigoureuses.</li> <li>5. Je ne veux pas la réduire aux comportements Inacceptable</li> <li>6. Aux avantages indus.</li> <li>7. C'est celle des retraités modestes.</li> <li>8. fragile.</li> </ol>

1. « Ils ont mêlé des revendications légitimes et un enchaînement de violences inadmissibles », dans cet exemple, le chef d'Etat a utilisé au début de la phrase un adjectif mélioratif (légitime) dans un but de donner une appréciation positif, pour émettre un jugement valorisant et à la fin de la phrase il a utilisé un adjectif péjoratif pour accorder un jugement défavorable ou négatif, il n'est pas satisfait de violences commises par les gilets jaunes.

Le président utilise le pronom « ils » consciemment et intentionnellement pour ne pas évoquer le nom du mouvement social « gilets jaunes » pour la simple raison que ce dernier est illégitime. Ainsi le président a employé deux adjectifs, le premier mélioratif « revendications légitimes » ce qui veut dire qu'il soutienne ces revendications, le deuxième péjoratif « violences inadmissibles » signifie que Macron condamne ces actes.

2. « J'ai donné en ce sens au gouvernement des instructions les plus rigoureuses.», dans cette exemple le président le est trop autoritaire et il a utilisé un langage de menace en ce qui concerne les actes de violences commises par certains membres de ce mouvement. Macron a employé le terme péjoratif dans le but d'exprimer sa prise de position qui consiste à prendre des mesures strictes qui condamnent lourdement les saccageurs.

## **5. Les stratégies discursives :**

Dans son discours Monsieur Emmanuel Macron a utilisé cinq stratégies discursives qui désignent ses choix langagiers dans une situation de communication :

### **5.5.1 La stigmatisation:**

Au sens figuré, "stigmatiser" est marqué quelqu'un d'infamie, le dénoncer, le blâmer ou le critiquer publiquement avec sévérité pour un fait que l'on juge moralement condamnable ou répréhensible.

La stigmatisation est l'action de stigmatiser. C'est une action ou une parole qui transforme une caractéristique, un comportement, une déficience, une incapacité ou un handicap d'une personne en une marque négative ou d'infériorité. Elle est, en général, la conséquence d'une désinformation et de l'existence de stéréotypes sur un sujet donné.

La stigmatisation conduit au rejet social ou la mise à l'écart d'une personne ou d'un groupe de personnes qui sont perçues comme allant à l'encontre des normes culturelles du groupe ou de la société à laquelle elles appartiennent.

1. « Nous avons tous vu le jeu des opportunistes qui ont essayé de profiter des colères sincères pour les dévoyer, nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie. ».

Dans cet exemple Emmanuel Macron pointe du doigt et met à l'écart un groupe de personnes « les opportunistes, les opposants politiques » à l'encontre du patriotisme en déclarant qu'ils sont mal intentionnés envers la France, donc hors normes vis-à-vis des valeurs républicaines, mais qui sont en vérité des gens qui ne sont pas d'accord avec son idéologie politique. Macron est passé sans transition par un jeu de langage du Nous du début « Nous voilà tous ensemble » qui englobait tout le monde, tous les français, au « Nous » qui comprends seulement ceux qui vont partager sa position, et ce glissement était un choix conscient, pour renforcer cette stigmatisation en incluant tous les français indirectement, c'est une technique d'influence qui est utilisée par beaucoup de politiciens pour pouvoir laisser sous-entendre que tous les français seraient d'accord avec lui alors que ce n'est pas le cas, c'est seulement une partie d'électorat qui le serait vraiment.

### **5.5.2 La parole de promesse :**

Le président français a donné beaucoup de promesse dans un but unique c'est de calmer la foule, exemple « Les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges des 2019 ».

Et selon Austin, cette parole de promesse, faisant partie des cinq actes illocutoires, consiste à donner une promesse qui pourrait finir par être réalisée, ainsi que le locuteur s'engage à une suite d'actions déterminées.

### **5.5.3 La parole de justification:**

Le président français justifie ses paroles et ses actes pour plus de légitimation et de crédibilité, exemple : « Ils ont mêlé des revendications légitimes avec un enchaînement de violence inadmissible et je veux vous dire d'emblée : ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence. », le président Macron insiste le fait que ces violences ne seront tolérées, et il le justifie dans la phrase qui précède celle de l'exemple en disant que ces actes là ont causé beaucoup de dégâts et de chaos .

« Ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence », Selon Austin cette phrase représente un énoncé verdictif qui consiste à condamner les actes de violences commises par certains gilets jaunes.

### **5.5.4 La parole de décision:**

Le président français a pris beaucoup de décisions en faveur des revendications du peuple français pour le calmer exemple : « Pour ceux qui touchent moins de 2000 euros par mois, nous annulerons en 2019 la hausse de CSG subie cette année ». Selon Austin cet acte illocutoire est un énoncé « exercitif » où le président Macron a pris une décision en faveur d'une catégorie précise de salariés « retraités ».

### **5.5.5 La parole de dissimulation:**

C'est une sorte de mensonge qu'utilise l'orateur parce qu'il n'est pas sûr qu'il va vraiment réaliser ses paroles et promesses, exemple « le gouvernement et le parlement devront aller plus loin pour mettre fin aux avantages indus et aux évasions fiscales ». Dans cet exemple, Macron pousse le gouvernement et le parlement à agir contre les évasions fiscales, mais en réalité c'est une tâche irréalisable et un résultat qui n'est pas à cent pour cent atteignable.

Et selon Austin l'acte présenté ici c'est l'acte « comportatif » « comportemental », il s'agit des réactions aux comportements des autres, aux événements qui les concernent qui se comprend aussi par une sorte d'agissement à l'égard de l'action d'autrui et dans notre exemple le chef d'Etat en train de critiquer le gouvernement.

«Le salaire d'un travailleurs au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euros de plus pour l'employeur». Cette exemple est très particulier parce qu'il recouvre à la fois la parole de décision et celle de la dissimulation, quand monsieur Macron a décidé

d'augmenter le Smic de 100 euros, Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement a expliqué le 11 Décembre 2018 sur RMC le découpage des 100 euros dont a parlé Emmanuel Macron. 20 proviennent de baisse de cotisations. Les 80 autres euros correspondent à une revalorisation de la prime d'activité. Cette revalorisation était déjà prévue. Elle devait s'échelonner de 2018 à 2021, à raison de 20 euros par an. Ce qu'a décidé le gouvernement, c'est donc d'accélérer ce processus pour augmenter la prime de 80 euros dès 2019. Le Président Macron a parlé d'augmentation du salaire mais en vérité il s'agit beaucoup plus d'une augmentation de prime d'activité. Donc, il a dissimulé sa provenance au peuple français en faisant une déclaration ambiguë et imprécise à l'égard de cette augmentation dont 80 euros font partie de la hausse de la prime d'activité ultérieurement prévu par le gouvernement.

**Conclusion:**

Tous les éléments analysés dans ce chapitre représentent les techniques persuasives, rhétoriques et les stratégies discursives que le président Emmanuel Macron a eues recours pour persuader, et adhérer ses auditeurs à son idéologie politique.

## **Conclusion générale :**

Notre projet de fin d'étude représente une analyse du discours du président Emmanuel Macron le 10 septembre 2018, tout au long de ce travail, nous avons appliqué les connaissances acquises durant notre cursus universitaire, et en se basant sur plusieurs approches, nous sommes parvenus à répondre à la problématique qui suit : quels sont les procédés persuasifs, rhétoriques et les stratégies discursives que le président Macron a eu recours pour adhérer son idéologie politique à ses auditeurs ?

C'est en quoi consiste l'objectif de notre travail, tout d'abord, et en tenant bien compte de la situation d'énonciation, nous avons pu dégager les procédés persuasifs « les déictiques et la modalisation » qui sont des éléments très importants dans une argumentation parce qu'ils démontrent l'implication du président et son engagement dans son discours.

L'utilisation des pronoms personnels en fait partie le « nous » par exemple, crée un sentiment de chaleur, d'appartenance et donne l'impression que Macron connaît très bien les gens auxquels il s'adresse, sans oublier, les adjectifs, les adverbes qui précisent et nous informent sur la prise de position de l'orateur sur chaque propos, idée évoquée en employant des termes mélioratifs et péjoratifs ainsi que des verbes modaux, d'opinions, d'actions et un seul verbe de sentiment.

Ensuite, nous nous sommes basés sur la rhétorique d'Aristote pour dégager trois types d'arguments que Macron a utilisés, le premier est l'argument éthique, qui consiste à attacher des principes et des qualités psychique et physique à sa personnalité pour créer une image idéale de soi afin d'inspirer confiance et crédibilité, le deuxième, est l'argument pathétique, qui se base sur la description des scènes émouvantes, des réalités choquantes dans le but est de tisser un lien affectif et gagner la compassion et la sympathie de son auditoire, le dernier argument, est celui du logos, qui représente une argumentation fondée purement sur le raisonnement logique, cet argument est objectif. Nous avons aussi dégagé des figures de style dans ce discours, celles de l'insistance, de l'amplification et d'analogie qui mettent l'accent sur plusieurs termes et idées soit en les rendant plus faibles, soit en les rendant plus forts, plus grands autrement dit elles servent à bien organiser et structurer ses propos ainsi qu'à mieux articuler et détailler ses idées.

Enfin, nous avons dégagé cinq stratégies discursives utilisées par Macron, la stigmatisation, pour dévaloriser et décrédibiliser ce qui s'oppose à son idéologie politique, la promesse, pour donner de l'espoir et de l'enthousiasme par l'annonce des changements qu'il va apporter selon les besoins de la France et des français, la dissimulation, la décision et pour finir la justification.

En vue de notre analyse, nous avons réussi à répondre à nos interrogations et confirmer nos hypothèses. Les résultats obtenus représentent tous les éléments linguistiques que Monsieur Macron a eus recours pour faire adhérer son idéologie politique à ses auditeurs à travers son discours.

## **Bibliographie:**

### **Ouvrages:**

AMOSSY, Ruth, *Stéréotypes et clichés : langue, discours, société*, Paris, Armand Colin ,1997 .

AMOSSY, Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin ,2000.

ARISTOTE, *Rhétorique, lecture de poche*, Paris, librairie générale française, 1991.

AUSTIN, J.L, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Première édition du seuil ,1970.

BENEDICTE, Gaillard et MOKRANI, Laurence, *Le Grevisse du collège*, Magnard, 2018.

BENVENISTE, Emile, *PLG*, Paris, Collection Bibliothèques des sciences humaines, Paris, Gallimard-etu, 1974.

BENVENISTE, Emile, *PLG II*, Paris, Collection Bibliothèques des sciences humaines,Paris, Gallimard-etu, 1974.

DECLERQ, Gilles, *L'art d'argumenter*, Paris, éditions universitaires ,1992 .

DUFOUR, Médéric, *Aristote rhétorique*, Paris, société d'édition : les belles lettres ,1960 .

DILLER, Anne-Marie et RECANATI, François, *La pragmatique*, Paris, Larousse ,1979.

KAKKURI-KNUTTILA, Marja-Liisa, *Argument et critique*, Gaudeamus, Helsinki ,1999 .

MAINGUNEAU, D, *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette université, 1981.

MAINGUNEAU, D, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, Bordas, 1990.

MAINGUNEAU, D, *L'analyse du discours : introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette université, 1991.

MAINGUNEAU, D, *Analyser les textes de communication*, Paris, Arman Colin ,2007.

ORECCHIONI, Kerbrat, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage : problème de la distance énonciative*, Paris, Armand Colin, ,1980.

ORECCHIONI, Kerbrat, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin ,1999.

OSWALD, Ducrot, *les mots du discours*, les éditions de minuit, Armand Colin, 1980.

OSWALD, Ducrot, *Le dire et le dit*, Paris, les éditions de minuit, 1984

PERELMAN, *L'empire rhétorique*, Paris, librairie philosophique j. vrin ,1977.

PERELMAN et Olbrechts-Tyteca, *La nouvelle rhétorique*, Paris, presses universitaires de France, 1958.

BONNEFOUS, Simone et TENNAR, Malika, *Analyse du discours politique et science humaine et sociale*, eds ,2011.

### **Sitographie :**

CHARAUDEAU, Patrick, *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication*, in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, Paris, L'Harmattan, 2007, [consulté le 22 juillet 2020], Disponible sur : <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>.

<http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>, [consulté le 10 juillet 2020].

[www.études-littéraires.com/rhétorique.php](http://www.études-littéraires.com/rhétorique.php), [consulté le 10 juillet 2020].

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argumentation/5214>, [consulté le 13 juillet 2020].

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859#:~:text=Développement%20oratoire%2C%20sur%20un%20sujet,Péjoratif> [Consulté le 10 juillet 2020].

<http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-du-discours> [Consulté le 10 juillet 2020]

### **Dictionnaires et encyclopédies :**

CHARAUDEAU et MAINGUNEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, édition du seuil, 2002.

DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, Paris, Larousse ,1994.

POUGEOISE, Michel, *Le dictionnaire didactique de la langue française*, Armand Colin, 1996.

MOESCHELER, Jacques, REBOUL, Anne, *dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, édition du seuil, 1994.

**Mémoires et thèses:**

KAFETZI, Evi, *L'éthos dans l'argumentation : le cas du face à face ; Sarkozy/Royal 2007*, thèse de doctorat, université de Lorraine, 2013.

MIROSLAV, Stasilo, *Genre de discours politique en France et en Lituanie, éthos des politiciens : déclarations et interviews des candidats élus et des candidats vaincus consécutives aux résultats des élections présidentielles (1993 – 2009)*, université Paris-Est, 2012.

## **Glossaire**

Tableau 01 : Figures de styles .....	33
Tableau 02 : les adverbes .....	47
Tableau 03 : Les auxiliaires modaux et verbes .....	50
Tableau 04 : les adjectifs (mélioratifs et péjoratifs) .....	53
Schéma 01 : Barres graphiques représentant les déictiques personnels.....	43
Schéma 02 : Barres graphiques représentant les déictiques spatio-temporels.....	45

## **Les annexes :**

« Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir. Les événements de ces dernières semaines dans l'Hexagone et outremer ont profondément troublé la Nation. Ils ont mêlé des revendications légitimes et un enchaînement de violences inadmissibles et je veux vous le dire d'emblée : ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence.

Nous avons tous vu le jeu des opportunistes qui ont essayé de profiter des colères sincères pour les dévoyer. Nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie. Aucune colère ne justifie qu'on s'attaque à un policier, à un gendarme, qu'on dégrade un commerce ou des bâtiments publics. Notre liberté n'existe que parce que chacun peut exprimer ses opinions, que d'autres peuvent ne pas les partager sans que personne n'ait à avoir peur de ces désaccords.

Quand la violence se déchaîne, la liberté cesse. C'est donc désormais le calme et l'ordre républicain qui doivent régner. Nous y mettrons tous les moyens car rien ne se construira de durable tant qu'on aura des craintes pour la paix civile. J'ai donné en ce sens au gouvernement les instructions les plus rigoureuses.

Mais au début de tout cela, je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager et celle-là, je ne veux pas la réduire aux comportements inacceptables que je viens de dénoncer.

Ce fut d'abord la colère contre une taxe et le Premier ministre a apporté une réponse en annulant et en supprimant toutes les augmentations prévues pour le début d'année prochaine mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. Elle peut être notre chance.

C'est celle du couple de salariés qui ne finit pas le mois et se lève chaque jour tôt et revient tard pour aller travailler loin.

C'est celle de la mère de famille célibataire, veuve ou divorcée, qui ne vit même plus, qui n'a pas les moyens de faire garder les enfants et d'améliorer ses fins de mois et n'a plus d'espoir. Je les

ai vues, ces femmes de courage pour la première fois disant cette détresse sur tant de ronds-points !

C'est celle des retraités modestes qui ont contribué toute leur vie et souvent aident à la fois parents et enfants et ne s'en sortent pas.

C'est celle des plus fragiles, des personnes en situation de handicap dont la place dans la société n'est pas encore assez reconnue. Leur détresse ne date pas d'hier mais nous avons fini lâchement par nous y habituer et au fond, tout se passait comme s'ils étaient oubliés, effacés.

Ce sont quarante années de malaise qui resurgissent : malaise des travailleurs qui ne s'y retrouvent plus ; malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître ; malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des barrières, de la distance.

Cela vient de très loin mais c'est là maintenant.

Sans doute n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte. Je prends ma part de cette responsabilité. Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci, que j'avais d'autres priorités. Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous par mes propos. Je veux ce soir être très clair avec vous. Si je me suis battu pour bousculer le système politique en place, les habitudes, les hypocrisies, c'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre.

Nombre d'autres pays traversent ce mal vivre qui est le nôtre mais je crois profondément que nous pouvons trouver une voie pour en sortir tous ensemble. Je le veux pour la France parce que c'est notre vocation au travers de l'Histoire d'ouvrir ainsi des chemins jamais explorés pour nous-mêmes et pour le monde.

Je le veux pour nous tous Français parce qu'un peuple qui se divise à ce point, qui ne respecte plus ses lois et l'amitié qui doit l'unir est un peuple qui court à sa perte.

Je le veux aussi parce que c'est en pressentant cette crise que je me suis présenté à votre suffrage pour réconcilier et entraîner et que je n'ai pas oublié cet engagement et cette nécessité.

C'est d'abord l'état d'urgence économique et sociale que je veux décréter aujourd'hui. Nous voulons bâtir une France du mérite, du travail, une France où nos enfants vivront mieux que nous. Cela ne peut se faire que par une meilleure école, des universités, de l'apprentissage et des formations qui apprennent aux plus jeunes et aux moins jeunes ce qu'il faut pour vivre libre et travailler.

L'investissement dans la Nation, dans l'école et la formation est inédit et je le confirme.

Nous voulons une France où l'on peut vivre dignement de son travail ? Sur ce point, nous sommes allés trop lentement. Je veux intervenir vite et concrètement sur ce sujet. Je demande au gouvernement et au Parlement de faire le nécessaire afin qu'on puisse vivre mieux de son travail dès le début de l'année prochaine. Le salaire d'un travailleur au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euros de plus pour l'employeur.

Je veux renouer avec une idée juste : que le surcroît de travail accepté constitue un surcroît de revenu ; les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges dès 2019. Et je veux qu'une vraie amélioration soit tout de suite perceptible ; c'est pourquoi je demanderai à tous les employeurs qui le peuvent, de verser une prime de fin d'année à leurs employés et cette prime n'aura à acquitter ni impôt ni charge.

Les retraités constituent une partie précieuse de notre Nation. Pour ceux qui touchent moins de 2.000 euros par mois, nous annulerons en 2019 la hausse de CSG subie cette année ; l'effort qui leur a été demandé, était trop important et il n'était pas juste. Dès demain, le Premier ministre présentera l'ensemble de ces décisions aux parlementaires.

Mais nous ne devons pas nous arrêter là. J'ai besoin que nos grandes entreprises, nos concitoyens les plus fortunés, aident la Nation à réussir ; je les réunirai et prendrai des décisions en ce sens dès cette semaine. Je sais que certains voudraient dans ce contexte que je revienne sur la réforme de l'impôt sur la fortune mais pendant près de 40 ans, il a existé ; vivions-nous mieux durant cette période ? Les plus riches partaient et notre pays s'affaiblissait. Conformément aux engagements pris devant vous, cet impôt a été supprimé pour ceux qui investissent dans notre économie et donc aident à créer des emplois ; et il a été maintenu au contraire pour ceux qui ont une fortune immobilière.

Revenir en arrière nous affaiblirait alors même que nous sommes en train de recréer des emplois dans tous les secteurs. Cependant, le gouvernement et le Parlement devront aller plus loin pour mettre fin aux avantages indus et aux évasions fiscales. Le dirigeant d'une entreprise française doit payer ses impôts en France et les grandes entreprises qui y font des profits doivent y payer l'impôt, c'est la simple justice.

Vous le voyez, nous répondrons à l'urgence économique et sociale par des mesures fortes, par des baisses d'impôts plus rapides, par une meilleure maîtrise des dépenses plutôt que par des reculs.

J'entends que le gouvernement poursuive l'ambition des transformations de notre pays que le peuple a choisie il y a maintenant 18 mois ; nous avons devant nous à conduire une réforme profonde de l'Etat, de l'indemnisation du chômage et des retraites. Elles sont indispensables. Nous voulons des règles plus justes, plus simples, plus claires et qui récompensent ceux qui travaillent.

Mais aujourd'hui, c'est aussi avec notre projet collectif que nous devons renouer. Pour la France et pour l'Europe. C'est pourquoi le débat national annoncé doit être beaucoup plus large. Pour cela, nous devons avant toute chose, assumer tous ensemble tous nos devoirs. Le devoir de produire pour pouvoir redistribuer, le devoir d'apprendre pour être un citoyen libre, le devoir de changer pour tenir compte de l'urgence de notre dette climatique et budgétaire.

Pour réussir, nous devons nous rassembler et aborder ensemble toutes les questions essentielles à la Nation. Je veux que soient posées les questions qui touchent à la représentation ; la possibilité de voir les courants d'opinion mieux entendus dans leur diversité, une loi électorale plus juste, la

prise en compte du vote blanc et même que soient admis à participer au débat des citoyens n'appartenant pas à des partis. Je veux que soit posée la question de l'équilibre de notre fiscalité pour qu'elle permette à la fois la justice et l'efficacité du pays. Je veux que soit posée la question de notre quotidien pour faire face aux changements climatiques : se loger, se déplacer, se chauffer. Et les bonnes solutions émergeront aussi du terrain.

Je veux que soit posée la question de l'organisation de l'Etat, de la manière dont il est gouverné et administré depuis Paris, sans doute trop centralisé depuis des décennies. Et la question du service public dans tous nos territoires.

Je veux aussi que nous mettions d'accord la Nation avec elle-même sur ce qu'est son identité profonde, que nous abordions la question de l'immigration. Il nous faut l'affronter.

Ces changements de fond qui demandent une réflexion profonde et partagée, imposent un débat sans précédent. Il devra se dérouler au niveau national dans nos institutions, chacun y aura sa part : gouvernement, assemblées, partenaires sociaux et associatifs ; vous y aurez votre part. Je veux en assurer moi-même la coordination, en recevoir les avis, prendre ainsi le pouls vivant de notre pays.

Mais un tel débat n'est pas seulement affaire de représentants institutionnels ; il doit se dérouler aussi partout sur le terrain et il est des interlocuteurs naturels, des citoyens qui doivent en recevoir les demandes et s'en faire les relais : ce sont les maires ; ils portent la République sur le terrain. C'est pourquoi je rencontrerai moi-même les maires de France, région par région, pour bâtir le socle de notre nouveau contrat pour la Nation.

Nous ne reprendrons pas le cours normal de nos vies, comme trop souvent par le passé dans des crises semblables, sans que rien n'ait été vraiment compris et sans que rien n'ait changé. Nous sommes à un moment historique pour notre pays : par le dialogue, le respect, l'engagement, nous réussirons.

Nous sommes à la tâche et je reviendrai m'exprimer devant vous pour vous rendre compte.

Mon seul souci, c'est vous ; mon seul combat, c'est pour vous.

Notre seule bataille, c'est pour la France.

Vive la République, vive la France. »

Source : [https://www.lemonde.fr/politique/article/2018/12/10/le-verbatim-de-l-allocation-televee-du-president-de-la-republique\\_5395523\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2018/12/10/le-verbatim-de-l-allocation-televee-du-president-de-la-republique_5395523_823448.html)